

Voulez-vous fumer un
vraiment bon cigare ? 10cts
Demandez un
DIXIE ou CAMILLO

145-6-v.

Le Canada

UN EXCELLENT CIGARE A

5cts
LE
GARCIA MORENO

145-9-D.

VOL. VII. — No. 149.

MONTREAL, LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1909

Prix : UN SOU

Mort tragique de quatre aéronautes

LE DIRIGEABLE FRANÇAIS "REPUBLIQUE" FAIT EXPLOSION
ET TOMBE D'UNE HAUTEUR DE 300 PIEDS.

Quatre officiers sont écrasés sous les débris de l'enveloppe et du moteur.

Moulins, 26. — Le dirigeable français "République" a fait explosion à cinq milles d'ici hier matin et a été complètement détruit. Le capitaine Marschal, le lieutenant Chauré et les sous-lieutenants Vincet et Reux qui étaient dans la nacelle du ballon au moment de l'accident, furent précipités sur le sol et tués. Le "République" était parti de LaPaisse, où il avait pris part aux manœuvres de l'armée, à sept heures, hier matin. Le capitaine Marschal avait la direction du ballon. Il passa au-dessus de Moulins à une altitude de 400 pieds, vers neuf heures moins le quart. Le dirigeable semblait être parfaitement sous contrôle et marchait très rapidement. Les quatre officiers, qui se trouvaient dans la nacelle répondirent aux cris de joie de la foule qui les suivaient des yeux, en agitant des petits pavillons. Rien ne faisait prévoir la terrible catastrophe qui devait se produire quelques secondes plus tard. Tout à coup le ballon fit explosion avec un bruit de canon. Le dirigeable était à ce moment à une altitude de plus de 300 pieds. L'enveloppe du ballon et la nacelle tombèrent immédiatement sur le sol et les quatre officiers furent écrasés sous les débris. Les paysans qui se trouvaient sur les lieux du désastre, accompagnés du Marquis de Chavannes qui passait par là au moment de l'explosion, accoururent au secours des aéronautes. Quand on fut parvenu à enlever l'enveloppe du dirigeable, l'an trouva le capitaine Marschal assis à son poste, le crâne fracturé, les corps des trois autres officiers furent trouvés écrasés sous le cylindre du moteur. La mort doit avoir été, d'après la position qu'occupaient les corps des malheureux aéronautes, absolument instantanée. La cause de l'accident semble avoir été la rupture de la tige de l'hélice qui aurait percé l'enveloppe du ballon. M. Briand, premier ministre, est arrivé à Moulins le soir et a pris les arrangements nécessaires pour d'importantes funérailles militaires qui auront lieu probablement aujourd'hui. Les représentants des puissances étrangères, qui assistaient aux grandes manœuvres françaises ont exprimé au gouvernement français les condoléances de leurs gouvernements respectifs. La perte du dirigeable "République" prend les proportions d'une calamité nationale, à cause de l'opinion qui était généralement admise en France, de la supériorité du type de ballon semi-rigide sur le modèle allemand représenté par le "Zeppelin". Le président Fallières a prié le général Brun, ministre de la guerre, de transmettre aux familles des victimes, les condoléances du gouvernement français. Le dirigeable "République" avait fait sa première ascension à Soissons le 24 juin 1908. Au commencement du mois courant, le dirigeable avait été assez sérieusement endommagé lors d'un accident à Nevers, alors qu'il se dirigeait vers Meudon pour les manœuvres, mais il avait été complètement réparé et était considéré comme aussi solide et aussi bon que lorsqu'il s'était envolé pour le gouvernement. Le "République" avait rendu de très grands services à l'armée pendant les dernières manœuvres en permettant à l'armée de la défense de découvrir les plans d'attaque de l'armée ennemie.

Le Kaiser pacifique

CERTAINES PAROLES DE GUILLAUME II FONT LE TOUR DE
LA PRESSE EUROPEENNE ET SONT LE SUJET DE
NOMBREUX COMMENTAIRES.

Carlsruhe, 26. — La presse Européenne reproduit les paroles suivantes, que l'Empereur d'Allemagne aurait prononcées, devant la population de Carlsruhe, en réponse au premier bourgmestre, qui lui souhaitait la bienvenue après que le Kaiser eût passé en revue le 14ème corps d'armée badois, partant pour les grandes manœuvres impériales :
"Tant qu'il y aura des hommes il y aura des ennemis et des envieux, et tant qu'il y aura des ennemis et des envieux il faudra se défendre contre eux."

En conséquence, il y aura toujours des chances de guerre et des guerres. Nous devons nous tenir prêts à tout; c'est pourquoi notre armée constitue un rocher de bronze sur lequel est fondée la paix de l'Europe.

Personne n'a l'intention de l'attaquer. C'est à garder la paix que notre armée est destinée, et c'est à cet effet que nous lui imposons des journées de pénibles efforts. Je suis convaincu que l'armée s'en tirera avec valeur et que notre patrie allemande peut être tranquille sous ce rapport, puisque nous veillons sur elle et qu'avec l'appui de Dieu rien de mauvais ne saurait lui arriver."

Ces paroles sortant de la bouche de Guillaume II, ont été très diversement appréciées et beaucoup voient dans l'armée la plus puissante, une menace pour le maintien de la paix, plutôt qu'un puissant instrument de paix.

Le mot de Bismark reste vrai "la force prime le droit" et c'est de cette cruelle vérité, qu'est apparue la nécessité d'un groupement international, capable de faire contre-poids aux formidables forces germaniques.

D'un autre côté, on peut rapprocher de ces paroles, une note publiée dernièrement par un organe officiel du gouvernement allemand la "Gazette de l'Allemagne du Nord".

Ce journal reflétant les idées de l'Empereur constate que la force militaire autrichienne, comme la force militaire de l'Allemagne, est "un instrument de guerre redoutable, mais non un instrument pour des desseins aventureux. On sait dans les sphères dirigeantes que le développement pacifique des peuples ne sera assuré que pour autant que l'épée reste privée de la rouille; aussi de part et d'autre on ne songe guère à utiliser cette force populaire organisée militairement pour d'autres buts que pour celui de protéger des droits et des intérêts bien compris."

Il est donc permis de croire, que telle est bien là, la conception qui domine dans les sphères dirigeantes allemandes et que si on y veut franchement, le maintien de la paix, c'est pour assurer à l'Allemagne, qui en a besoin, sa situation économique, dont dépend entièrement sa prospérité commerciale et industrielle.

INCENDIE A WINNIPEG

CINQ MAISONS ONT ETE DETRUITES PAR LE FEU ET LES
DOMMAGES SONT D'ENVIRON
\$15,000.

Winnipeg, 26. — Un violent incendie s'est déclaré ce matin, dans un pâté de maisons situées sur l'Avenue Selkirk. Le vent qui soufflait en tempête menaçait de provoquer une véritable conflagration et l'on crut pendant quelque temps que tout le quartier passerait au feu. Grâce au travail accompli par la brigade, l'incendie put cependant être maîtrisé mais pas avant d'avoir détruit cinq résidences. Bien que l'origine du feu soit encore un mystère il y a tout lieu de supposer que cet incendie désastreux a été causé par des fils électriques défectueux dont le contact a provoqué un court circuit. On ne peut pas encore se faire une idée exacte des dommages, mais on croit qu'ils s'élèveront à environ \$15,000 en partie couverts par des assurances.

LA POLICE DE TORONTO

Son effectif sera de 440 hommes,
le premier octobre prochain.

(Dépêche spéciale)
Toronto, 26. — A une réunion spéciale de la commission de police, tenue hier après-midi, il a été décidé d'engager 25 nouveaux hommes de police. 29 recrues ont été immédiatement prises à l'essai. L'effectif du corps de police se trouvera porté, de ce chef, au chiffre de 440, le premier octobre prochain. Sur les 29 recrues prises à l'essai, il y a : 9 Canadiens, 8 Anglais, 9 Ecossais, et 3 Irlandais. Ce sont tous de beaux hommes et ils feront de superbes agents de police.

L'AVIATION A BERLIN

Faute d'organisation, une seule
course a pu être disputée hier, au
concours d'aviation de Berlin.

Berlin, 26. — Le jour de l'ouverture de la semaine d'aviation n'a pas été très heureux. Faute d'organisation le départ n'a pas eu lieu à l'heure indiquée et sur les sept courses qui devaient avoir lieu on ne pu finir que le concours de vitesse. Aucun des concurrents ne fit la distance minima requise, c'est-à-dire, (huit kilomètres, environ cinq milles). L'aviateur Leblanc, qui se servait d'un monoplane du type Bleriot, au moment où il tentait de faire un virage trop rapide, descendit quelque peu brusquement, sur le sol, mais ne fut heureusement pas sérieusement blessé.

LES OUVRIERS ANGLAIS

Ils espèrent voir augmenter le
nombre de leurs représentants,
aux prochaines élections gé-
nérales.

Bristol, 26. — James Kier Hardie, député de Merthyr-Tydvil, en parlant de la politique que le parti ouvrier comptait suivre aux prochaines élections générales en Angleterre, a déclaré aujourd'hui qu'il croyait que les libéraux sortiraient vainqueurs de la lutte avec une grande majorité. Le parti ouvrier espérait augmenter sa majorité de 54 à 65 ou 70, malgré le support qu'il accorde au projet du budget.

Les ouvriers auront un candidat dans toutes les circonscriptions où ils croient qu'ils peuvent l'emporter sur les représentants des autres partis politiques en présence.

VIOLENT ORAGE ELECTRIQUE

Le service télégraphique a été tem-
porairement interrompu dans
l'est des Etats-Unis.

New-York, 26. — Le système de télégraphes et téléphones de toute la région de l'est a été complètement interrompu par un orage électrique d'une intensité inouïe, tel que produit presque toujours une aurore boréale. Le phénomène est causé par les émanations électriques produites par le passage des rayons du soleil à travers de l'atmosphère de la terre. Les effets se firent sentir d'abord vers 6.30 du matin dans l'est de New-York, et eurent pour résultat l'arrêt temporaire du service des télégraphes et téléphones. Durant tout le temps que l'orage, un courant de 500 volts passa dans les fils conducteurs télégraphiques et produisit des effets électriques très curieux.

Découverte d'un nouveau pôle

LE PROFESSEUR FOX, DE CHICAGO, DECLARE AVOIR DECOU-
VERT LE POLE SUD DE MARS.

Chicago, 26. — Le professeur Philip Fox de l'université du Nord-Ouest et directeur de l'observatoire de Dearborn, annonce que jeudi soir il a découvert le pôle sud de la planète Mars, qui se trouve maintenant seulement à 35,000,000 milles de la terre. Le pôle sud de Mars, dit-il, apparaît sous l'aspect d'une tache blanche entourée d'une masse de glace et est pareil aux pôles terrestres.

Un nouveau klondyke

UNE IMPORTANTE DECOUVERTE D'OR VIENT D'ETRE FAITE
DANS LE YUKON.

Fairbanks, Alaska, 26. — La rivière le Yukon est couverte de bateaux de toutes sortes portant des milliers de chercheurs d'or qui se rendent aux nouvelles mines qui viennent d'être découvertes à Ititard, à l'ouest du Bas-Yukon sur le "Otter Creek", où l'on vient de trouver une veine de 600 pieds de large. Cette découverte est la plus importante depuis la fameuse trouvaille d'or à Nome. Des centaines de mineurs arrivent également du dehors, se dirigeant vers le nouveau champ d'opération.

Les fêtes Hudson-Fulton

L'OUVERTURE DES FETES A BRILLAMMENT DEBUTE A NEW-
YORK.

L'illumination du port et de la ville a été une véritable orgie de
lumière.

New York, 26. — Henry Hudson qui disputait de la scène il y a trois cents ans, dans les brouillards des mers arctiques, d'où sont sortis tout dernièrement deux des plus fameux explorateurs du monde, est reparu aujourd'hui sur le pont de son navire et, chassé de ses grandes bottes de marin et portant sur la tête le chapeau à plumes, a pu pendant qu'il marchait de long en large sur la dunette de la "Demie Lune", admirer les développements qu'ont pris la ville et le port qu'il visita pour la première fois dans ces temps éloignés. Sa réincarnation ou pour être plus exact sa nouvelle personification, la reproduction de son vaisseau la "Demie Lune" avec son équipage d'un autre temps, et leur nouvelle visite à New York, sont des expressions de ces thèmes de contrastes historiques et de cette instruction que fournissent les parades et les processions d'où est sortie l'idée des fêtes de Hudson-Fulton. Le port de New York et l'île de Manhattan servent de théâtre à la grande représentation qui a été commencée samedi et qui continuera pendant une semaine ici pour se répéter durant huit jours dans les autres endroits que visita Hudson. Hudson était un aventurier anglais, muni de fonds hollandais et commandant un équipage mixte : l'Angleterre et la Hollande sont les deux pays qui avec l'Amérique participent le plus glorieusement aux célébrations actuelles, quoique vingt autres nations aient envoyé leurs délégués et cinq leurs vaisseaux de guerre. Fulton fit ses expériences de navigation à vapeur exactement deux cents ans plus tard, cependant son nom suit celui de Hudson, aujourd'hui sur le programme des fêtes comme la reproduction du "Clermont" suit celle de la "Demie Lune" sur les eaux du port. Les deux petits navires ont fait hier le tour des puissants cuirassés assemblés ici pour leur faire honneur et suivis d'une immense suite de bateaux de commerce et de plaisirs, saluèrent le drapeau de la "CANADA".

En 3ème page —
—Turf : La victoire des favoris à la quatrième journée de Delorimier. — La défaite des Tecumseh par les Shamrock.

En 4ème page —
—Les tragédies de l'air et les premières victimes de l'aviation.
—Une spirituelle gazette rimée : "A qui le pôle ?"

En 8ème page —
—Finance : Une lettre de M. Henry Clews au sujet de la situation du marché au Etats-Unis.

En 12ème page —
—La version de la Cie Richelieu d'Ontario sur l'accident du "Rapids Queen".
—La célébration du cinquantième anniversaire de l'Union St-Pierre et des discours de M. W. O. Lavallée, F. D. Monk, Joseph Contant, etc.

—Un bricoleur tombe en descendant d'un tramway, à la Côte St-Paul, et se tue

L'INONDATION EN LOUISIANNE

La famine et la maladie menacent
les victimes des dernières inonda-
tions.

Nouvelle-Orléans, 26. — La famine menace les districts affligés par les dernières inondations. Toutes les provisions ont été détruites et l'on se trouve dans l'impossibilité de nourrir les victimes du désastre. Les champs sont couverts de cadavres d'animaux et la maladie s'est déjà déclarée dans plusieurs camps de refuge.

LE PRIX DU BLE EN RUSSIE

Le président du comité d'agricul-
ture de la Douma demande que le
gouvernement maintienne le prix
actuel du blé.

St-Petersbourg, 26. Karyakin, président du Comité d'agriculture de la Douma a visité le premier ministre Stolypine cet après-midi, en vue de demander au gouvernement de maintenir le prix du blé, qui menace de diminuer à cause de l'abondance des moissons. M. Karyakin pria le gouver-



L'Ulster d'Auto

L'Automobilisme a fait sentir son influence
sur les modes du jour—tant pour les hom-
mes que pour les femmes.

Nous avons une ligne spéciale de paletots
à collet montant qui sont essentiellement
appropriés au climat canadien. Ils ne sont
pas dispendieux non plus.

Si nous ne croyions pas
sincèrement et si nous
ne savions pas que nos
vêtements Semi-ready
diffèrent de tous les
autres et qu'ils sont
encore meilleurs, nous
ne le dirions pas. Une
maison qui garantit ses productions comme
nous a une foi intense en leur valeur—et
tous les systèmes connus sont étudiés et mis
en pratique pour atteindre notre idéal et le
vôtre. Prix ordinaire—un seul prix pour
tous—et ce prix est le plus bas auquel puis-
sent être offerts les vêtements de première
classe que nous vendons.

Vêtements Semi-ready

Semi-ready Tailoring

E. Bourassa & Co., 631 rue Ste-Catherine Est.
Rod. Santer, Gér., 237 rue St-Jacques.
Riley Horn, 505-7 rue Ste-Catherine Ouest.
Norman Brooke, Gér., 673 rue Wellington.

140-1-Pv.

GRATTOIRS

GRATTOIRS A ROUES ET A TRACTION EN ASSORTIMENT
DE TOUTES LES CAPACITES. — TRES BAS PRIX
Ecrivez-nous de suite
F. H. Hopkins & Co., Successeur de feu JAS. COOPER
Téléphone Main 3420-3421
New Imperial Bank Building

Grande Attraction, Dimanche le 26 Sept. à MONTREAL-EST

Le roi de l'air, W. STEWART, fera à 2 heures précises une ascension
en ballon avec descente dans 3 différents parachutes. Le premier
durant son ascension, l'aéronaute distribuera pour \$10,000.00 de cha-
que de crédit de \$10.00 à \$50.00 applicables sur n'importe quel lot de
MONTREAL-EST.
Service spécial de chars permettant à 10,000 personnes de venir à
Montréal-Est, Dimanche prochain.
VENEZ — VOYEZ — ACHETEZ
Au cas de mauvais temps l'ascension sera remise au dimanche suivant.

IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Pla- ques pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal

JAS. W. PYKE & CIE., Marchands de Fer et d'Acier,

EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL
9-lus-vend-a.

nement de faire des achats immédiats; spécialistes du gouvernement et des
de grain. Il fit remarquer que l'on membres du parlement. Le premier
aurait besoin d'une grande quantité ministre Stolypine s'opposa forte-
ment au projet sous prétexte que le
sionner les régions du nord où les gouvernement n'étant pas "propres-
moissons seront mauvaises. Il com- ment outillé à cet effet, ne pouvait
seiller au gouvernement de faire des s'engager dans les entreprises com-
achats au montant de \$50,000,000. Ce merciales. Cependant il promit de
plan a été admis dernièrement à une mettre la question devant le Cabinet
réunion des membres de la bourse, des à sa première réunion.

UN BON CONSEIL
PAR JOUR

CHICORÉE ET CAFÉ

Il est certains sujets sur lesquels je m'anime volontiers et il faut que je me contienne, pour ne pas en parler avec une ardeur qui confine à l'exaltation.

Je ne saurais par exemple vous dire à quel point je réproche la lamentable erreur que commettent beaucoup de gens qui mélangent la chicorée torréfiée réduite en poudre à du café, sous prétexte de donner à celui-ci du goût ou simplement de la couleur.

Le café est l'une de ces choses exquises dont le bon Dieu nous a permis l'usage pour nous faire prendre l'existence en patience. Vouloir en changer le goût par l'odieux subterfuge d'une addition de chicorée m'apparaît, oserai-je vous le dire? comme une sorte de sacrilège.

Mais si le consommateur est blâmable qui commet une telle faute, que dire du marchand qui, par pur esprit de lucre, profité de ce que vous avez le dos tourné pour introduire, dans le café qui vient de vous moultre, un bon tiers de chicorée?

Ce que j'en dis? Tenez, je vais parler avec modération: je voudrais qu'un marchand aussi peu scrupuleux fût simplement pendu!

En attendant que le parlement canadien vote la loi tutélaire que j'attends de sa sagesse, je vais toujours vous donner le moyen de reconnaître le bon café du mauvais, c'est-à-dire le café pur du café adulteré par la chicorée. Vous saurez mieux ensuite entre quelles mains placer vos commandes.

Prenez un verre et remplissez-le aux deux tiers d'eau additionnée de quelques gouttes d'acide chlorhydrique. Versez maintenant deux petites cuillerées de la poudre de café que vous voulez vérifier dans votre verre, puis agitez le tout au moyen de la cuiller.

S'il y a de la chicorée dans la poudre elle tombera au fond du verre et le liquide après repos prendra une teinte brune.

Si, au contraire, le café est pur de tout mélange, la teinte du liquide sera d'un jaune paille et toute la poudre surnagera à la partie supérieure du verre.

Devant la simplicité extrême du procédé que je vous indique, en présence d'un café suspect, si vous hésitez désormais à répéter mon expérience, eh bien, cher lecteur, je suis bien obligé de vous le dire quelque sympathie que vous puissiez m'inspirer à beaucoup d'autres égards: vous n'êtes pas digne de boire du café!

PAGANEL.

ECHOS

UNE MACHINE A FUMER LES
CIGARES

Il ne semble pas, au premier abord, que le besoin s'en fasse absolument sentir, puisqu'on rencontre pas mal de gens toujours disposés à fumer un cigare, lors même qu'il ne serait pas de la qualité la plus fine. Mais la machine en question a été imaginée et est employée par le bureau technique spécial américain, dans le but d'essayer les divers types de cigares et de tabacs, leur arôme, leur rapidité de combustion.

La machine est fort curieuse et un peu compliquée, car il faut d'abord un organe pour tenir en bouche le cigare. Quatre cigares sont essayés simultanément, ils sont placés dans quatre embouchoirs de verre rappelant assez bien les portes-cigares classiques.

En dépit de son caractère parfaitement sérieux, on avouera que la combinaison est amusante.

APRES LA DEFAITE

On attendait avec quelque curiosité les commentaires du "Bulletin" sur la victoire du 20 septembre dernier. Le "Bulletin" n'a pas manqué de dire qu'il a combattu la réforme municipale par les pires moyens et les armes les plus déloyales, se réjouit presque du résultat.

"Les Canadiens-français, dit-il, ont pris les Anglais au mot et ils n'ont voté en faveur du "Bureau de Contrôle" que tout simplement parce que celui-ci leur assure la suprématie qu'on voulait leur enlever".

Et le "Bulletin", en un autre paragraphe, réclame "sa part de triomphe" (sic).

Après la lutte passionnée que ce journal a livrée contre le bureau de contrôle et soi-disant au nom des canadiens-français, on est bien en droit d'affirmer que celui qui le rédige est le plus lamentable des farceurs.

CHEMINS DE FER JAPONAIS

Ces japonais sont étonnants. Voilà si nous en croyons un correspondant de la "Gazette de Francfort", qu'ils nous donnent des leçons en matière de chemins de fer.

On a récemment fait remarquer qu'au point de vue des wagons-restaurants, l'administration des chemins de fer de Prusse avait beaucoup à apprendre des Anglais. Il est bon de faire remarquer que sur ce sujet, comme d'ailleurs sur la question des chemins de fer en général nous avons beaucoup plus encore à apprendre des Japonais. J'ai trouvé dans un train express japonais un wagon-restau-



Il y a eu quelques orages électriques dans la province d'Ontario et dans les provinces maritimes. Dans les provinces de l'ouest la température s'est maintenue au beau et la température a été très élevée. Les provinces maritimes: Vents forts de l'est, frais avec pluie. Lac Supérieur: Beau, pas de changement dans la température. Manitoba: Beau et plus chaud. Saskatchewan: Beau sans beaucoup de changement dans la température. Alberta: Beau avec la même température. Température maxima et minima: Dawson, 12-32; Atlin, 38-42; Victoria, 40-60; Battleford, 40-44; Calgary, 36-66; Moose Jaw, 43-68; Winnipeg, 50-70; Port Arthur, 38-54; Pelly Sound, 38-50; London, 42-58; Toronto, 45-59; Ottawa, 42-60; Montréal, 42-60; Québec, 44-56; Halifax, 60-68.

de 3e classe, extrêmement confortable. Devant chacune des rangées de fenêtres se trouve une longue table polie devant laquelle se trouvent environ 20 chaises sur pivot fort commodes, si bien que les convives se trouvent dos à dos, et dans l'intervalle se trouve un large couloir où peuvent circuler les garçons. "Un excellent dîner japonais vous y est servi pour moins de 20 sous. "Il s'agit ici d'un train express de 3e classe qui fait le service entre Kobe et Tokio. Ce train ne contient que des wagons de 3e classe, ce qui ne l'empêche pas d'aller à la même vitesse que les trains de 1re et de 2e classes et est spécialement établi pour le transport rapide des voyageurs de cette classe. "Grâce au tarif mobile qui est en vigueur au Japon, un voyage de 600 kilomètres (distance approximative des deux villes), dans ce train ne revient pas à plus de deux dollars et trente.

UNE LETTRE DU COMTE BONI

M. Boni de Castellane, député des Basses-Alpes, vient d'adresser la lettre suivante au président du conseil, en France:

"Monsieur le président du conseil, "J'ai l'honneur de vous informer que j'ai l'intention de vous interpellier, à la rentrée des chambres, sur l'organisation en France d'un comité de défense des victimes de la répression espagnole."

"La constitution d'un pareil comité est un acte inqualifiable, dirigé contre un gouvernement ami, qui accomplit son devoir le plus élémentaire en traduisant, devant les tribunaux compétents, des anarchistes impliqués dans les récents attentats de Barcelone."

"Une semblable immixtion dans la politique intérieure d'un pays, qui fait acte de défense contre les ennemis de l'ordre, ne peut être tolérée par un gouvernement ayant le respect du droit international et de la paix sociale."

"Veuillez agréer, monsieur le président du conseil, l'assurance de ma haute considération."

"Comte de Castellane."

LES CONSERVATEURS DE LA
PROVINCE

Aussitôt que M. R. L. Borden sera de retour, M. F. D. Monk, chef du groupe français du parti conservateur, aura une conférence avec le chef de l'opposition pour arrêter définitivement les plans de campagne pour la Province de Québec, afin de ne pas opposer une simple résistance au parti adverse, mais le combattre. Parlant de l'élection de Montclair, M. Monk dit que la raison pour laquelle les conservateurs n'ont pas mis de candidat est que les chefs du comité eux-mêmes croyaient sage de n'en point mettre de l'avant, et malgré les instances de M. Monk, on persista dans cette pensée.

M. Monk a aussi déclaré "qu'il était un mauvais principe de laisser aller un comité ainsi. On devrait combattre partout où l'ennemi se montre la tête."

LES TURCS ET L'ARMÉE FRANÇAISE

Talaat bey, ministre de l'Intérieur, un des ministres les plus influents du cabinet ottoman, assistait dernièrement, avec la délégation parlementaire turque, à une revue de l'armée française. La magnifique tenue des

'Retour à Montréal'

La propriété des fenêtres attirera votre vue. Vous vous demanderez qui peut conserver les fenêtres si claires et si resplendissantes qu'elles attirent l'œil du visiteur. Eh bien, ce sont les gens dont le monde parle, la "NEW-YORK WINDOW CLEANING CO. NATURELLEMENT."

Téléphone-nous pour tarifs spéciaux, du 13 au 15 et du 18 au 20, 1900. 761, Hill Mall 1208, N. Y.

troupes, leur entraînement et leur élan impressionnant à un tel point, qu'il leur est difficile de rester en place. Il fit part de son enthousiasme au généralissime Matmoud Chekvet pacha: "Il faut absolument, lui dit-il, qu'un certain nombre de nos officiers aillent en France et accomplissent un stage dans l'armée française. Il le faut!"

C'est ainsi que fut décidé l'envoi, en France, de 10 officiers turcs qui vont être désignés très prochainement. Le nombre des candidats est des plus considérables; la nouvelle, écrite-on de Constantinople, produit un véritable effolement dans le corps des officiers; c'est à qui aura la chance d'être désigné.

Jusqu'à présent, l'Allemagne seule fournissait à l'armée turque des instructeurs et des leçons.

LE CONCOURS HIPPIQUE
A NEW-YORK

Il promet un succès inouï pour le 8 novembre. Plus de \$40,000 sont déjà souscrits en prix.

(Dépêche spéciale) New York, 26. — On vient de publier la liste des prix du vingt-cinquième concours hippique annuel de l'association "National Horse Show" qui doit avoir lieu au Madison Square Garden du 8 au 13 novembre. Un effort nouveau tâche de faire cette exposition aussi populaire que par le passé.

Au delà de \$40,000 ont été offerts en argent et en coupes pour les prix. Et le nombre des classes a été augmenté de telle façon que les "City-derms", les "Shires", les "Percherons" et les chevaux belges, y seront admis. Le concours prendra, cette année, une importance inaccoutumée, et on s'attend à un nombre extraordinaire d'entrées.

On a l'intention, de plus, d'apporter un grand soin à la préparation du programme des attractions, malgré les vives oppositions des théâtres d'opéra, le "Metropolitan" et le "Manhattan". De sorte que la classe sélecte y sera bien représentée chaque soir.

Quelques-uns ont proposé de retrancher la promenade, de façon à donner plus de local aux chevaux de chasse, aux chevaux de trait et aux quakers. Mais cette idée, a-t-on pensé, dégraderait bon nombre de la haute société, et ce projet fut abandonné.

L'HON. M. DEVLIN
EN VOYAGE

(Correspondance spéciale) Sandy Bay, Comté de Matane, 24 sept. — M. Charles Devlin, Ministre de la Colonisation, accompagné de M. Donat Caron, député de notre comté et de M. Napoléon Dion, député de Temiscouata est arrivé ici ce matin. Le ministre a rencontré, à son grand nombre d'électeurs, à St-Octave de Métié et s'est rendu ensuite à St-Uric et à Matane, où il a visité l'école et le couvent.

Dans le comté de Matane, comme dans le comté de Temiscouata, il est accompagné de l'ingénieur du Département, M. Gastonguay. Les travaux accomplis pendant l'été, chemins, ponts, etc., sont considérables et prouvent que le gouvernement Gouin s'occupe activement de colonisation. Le ministre s'intéresse à tout et que ce soit une difficulté de pêche ou un lot, il écoute tout. Il part aujourd'hui pour l'intérieur et se rendra à Capusapal, Amqui, St-Léon, etc. Le voyage que fait le ministre de la Colonisation est des plus importants et partout il est bien accueilli. Il doit partir pour Québec mardi matin.

SOIREE D'AUTOMNE

Nous n'avons qu'un conseil à vous donner pour ne pas souffrir du froid, c'est d'aller donner immédiatement votre commande pour un pardessus chez J. Hudon, marchand-tailleur, 87 St-Charles-Borromée, près Lagache-tière. 148-3-p.2

LA RÉVOLUTION
EN ESPAGNE

Le gouvernement espagnol lutte contre une vaste organisation anarchiste.

Madrid, 26. — La situation à Barcelone est des plus sérieuses. Des bombes éclatent tous les jours dans les rues de la ville et quoique les journaux qui publient les nouvelles de ces attentats soient rapidement supprimés par le censeur de la presse, le ministre de l'Intérieur déclare formellement que le gouvernement lutte non contre ses ennemis politiques mais contre une vaste organisation anarchiste. "L'accusation que l'on nous fait de fermer sans raison les écoles laïques, est fautive, dit un des chefs du département, les écoles ont été fermées à cause de certaines doctrines anarchistes qui y sont enseignées et qui ne seraient tolérées par aucun gouvernement. Lorsque le temps sera venu, nous nous défendrons devant les cours de justice."

ST-PIERRE LES BECQUETS

(Correspondance spéciale) St-Pierre les Becquets, 26. — M. l'abbé Alcide Lefebvre, vicaire de cette paroisse nous a annoncé, dimanche dernier, son départ pour St-Bonaventure, comté d'Yamaska. Il sera remplacé par M. l'abbé Melançon.

—Madame Eugène Dionne, (née Justine Lemay), est décédée ces jours derniers. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari et neuf enfants. Nous avons aussi le regret d'annoncer la mort de Mlle Marguerite Roux, fille de M. Damase Roux, de cette paroisse.

M. Goulet, de Trois-Rivières, a acheté la propriété de M. Michel Blais qui va demeurer avec son frère, M. Alexis Blais, de St-Lin.

—Les résolutions, en partie, terminées. Les cultivateurs sont tous satisfaits du rendement.

—M. le curé nous a annoncé qu'une retraite de huit jours commencera dans la paroisse, vers le 8 octobre prochain.

—M. Omer Cossette, est dangereusement malade.

LES ALIMENTS AUXILIAIRES

De l'allaitement artificiel

M. le Rédacteur, "Jusqu'à présent, je me suis efforcé d'arracher les petits enfants à l'allaitement prématuré."

Que l'allaitement maternel soit prolongé autant que possible, voilà ce qui est le plus avantageux à l'enfant. Si le lait de la mère fait défaut, je voudrais que pour certains enfants une nourrice soit chargée de continuer l'allaitement naturel qui devient alors mercenaire. Dans le cas que le lait humain serait absolument supprimé, il faut être bien persuadé que seul le lait animal doit servir à alimenter le nouveau-né tant qu'il n'a pas de dent, ayant toujours soin de suivre scrupuleusement la réglementation du coupage.

Cette méthode d'alimentation infantile est basée sur les lois naturelles ou empruntée à la nature. Je comprends, bonnes mères, que parfois l'accomplissement des devoirs de la maternité est difficile. Je sais, par expérience, que plusieurs d'entre vous n'ayant pas la force nécessaire s'affaissant sous le fardeau. De plus, tenant compte des misères de notre temps, de cette faiblesse que se constate chez tant de femmes, j'ai la conviction que souvent il vous sera difficile d'observer à la lettre les préceptes qui ont rapport à l'allaitement maternel.

Considérant toutes ces choses qui arrivent dans la vie, indépendamment de notre volonté, je crois que, règle générale, une mère qui nourrit peut, vers le cinquième ou le sixième mois, quelconque même, des le troisième mois, appeler à son secours l'allaitement artificiel, à moins qu'à ces époques elle ne suffise amplement à son enfant.

S'il arrivait que le bébé dût être sevré prématurément, il serait exposé à moins de dangers. La crainte du sevrage précoce fournit aux mères qui nourrissent un bon motif de commencer à préparer de loin l'enfant à traverser sagement ces moments périlleux. Je recommande ici aux nourrices-mères de ne jamais rien faire inconsidérément par rapport au régime alimentaire des nouveau-nés.

Une mère peut se trouver dans des circonstances qui ne l'obligent pas de substituer trop rapidement l'alimentation artificielle par le lait animal à l'allaitement maternel. Elle doit alors procéder avec beaucoup de prudence en affaiblissant ou coupant le lait d'autant plus que l'enfant est plus jeune et en examinant bien tout ce qui pourrait survenir de mauvais, par suite de cette innovation alimentaire.

Lorsque maintenant un enfant est sevré tout d'un coup ou soudainement, comme cela est occasionné par des événements imprévus, c'est alors qu'il faut redoubler d'attention et de précautions. Il sera nourri à la bouteille-biberon, s'il est bien jeune comme un enfant qui vient de naître, et on modifiera son régime d'après les règles établies relativement à l'allaitement artificiel.

Reconnaissons que le sevrage prématuré est d'autant plus dangereux qu'il est plus rapproché de la naissance. L'expérience constate aussi qu'il est accompagné d'accidents d'autant plus graves qu'on met plus de maladresse dans la manière de le réaliser.

Il arrive aussi qu'une mère ne peut allaiter son enfant dès la naissance et qu'elle ne puisse pas le confier à une nourrice à distance ou sur les lieux; alors il lui faudra s'adresser à la bouteille-biberon pour le nourrir.

Nous savons que dans les familles on est souvent loin de tenir compte des règles posées relativement à l'alimentation naturelle, qui est maternel ou mercenaire, et à l'allaitement artificiel seul ou combiné avec la lactation. Nous avons remarqué que parfois, quoique de très jeunes enfants pouvaient toujours bien digérer le lait pur, nous en avons rencontré d'autres qui ne pouvaient le supporter que bien dilué ou coupé, d'autres qui étaient incapables de le garder sur leur estomac, quelque grande que fût la quantité d'eau ajoutée et quelque que furent les modes de préparation, comme l'ébullition, la pasteurisation et la stérilisation.

J'en conclus que dans l'alimentation artificielle par le lait des animaux domestiques, il y a beaucoup de choses malencontreuses qui viennent des méthodes de conservation de ce produit avant sa consommation et qui dépendent de la constitution, de l'âge et de la puissance digestive de l'enfant.

Il est sans doute du devoir des parents de bien étudier toutes les causes qui font varier la manière de mener à bonne fin l'allaitement artificiel, principalement lorsqu'il forme à lui seul tout le régime alimentaire des nouveau-nés.

Il est impossible d'exiger que l'allaitement artificiel soit invariable ou uniforme pour tous ces petits êtres. Contrairement à ce que je me suis proposé aujourd'hui, je crois mieux devoir remettre à un autre jour tout ce qui tient à la direction de l'allaitement en général.

J'attire maintenant l'attention des mères surtout sur l'énumération suivante de certains aliments adjuvants qui est permis d'ajouter à l'allaitement artificiel, parce qu'il n'agit pas comme les mets prématurés.

Le gruau léger et bien cuit de fleur d'avoine;

Les bouillies bien claires et bien cuites des farines de riz, d'orge, de fleur de blé séchée au four;

Les bouillies d'arrowroot ou bien de féculé de pomme de terre;

Les tisanes d'orge de riz, de blé; l'eau panée et l'eau mucilagineuse du comarac;

Dans un article spécial, j'expliquerais comment préparer ces diverses sortes de nourritures étrangères et comment elles doivent entrer dans le régime lacté infantile.

Je dirai aussi comment se servir dans le régime de l'enfance de certaines farines lactées qui ont rendu de grands services aux petits enfants.

DR ELZEAR PAQUIN.

L'EAU DE VIOY "REGENTE"

convient aux personnes qui souffrent de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, ou qui sont atteintes de goutte, de rhumatisme, d'albuminurie. Naturelle, gazeuse, non détartrée, l'Eau de Vioy Régente est sans rivale au monde. Demandez-la à votre pharmacien ou à votre épicer. LA CIE D'IMPORTATION ANGLO-FRANÇAISE, 232 rue Le-moine Montréal.

440-1-wil.

LA MAIRIE DE
NEW-YORK

M. T. Bannard est nommé candidat républicain à la mairie de New-York.

Chicago, 26. — M. T. Bannard a été nommé candidat républicain à la mairie de New-York. M. Bannard a déclaré que la nomination l'avait grandement surpris. Le nouveau candidat qui est arrivé à Chicago, a dit qu'au moment où il se préparait à prendre le train à New-York, il était bien persuadé que l'heureux candidat serait John Hedges. "Je retournerai à New-York au commencement de la semaine prochaine, dit-il, et commencerai immédiatement ma campagne. New-York n'est pas nominale républicain et j'aurai une lutte sérieuse à soutenir pour remporter la victoire."

"Nous désirons avoir autant d'organisations anti-Tammany que possible de notre côté. Je suis bien curieux de savoir ce que fera M. Hearst. Je suis bien persuadé qu'il ne sera pas de mon côté, et encore plus certain qu'il n'accordera pas son soutien au parti Tammany. Je ne vois pas ce qu'il peut faire, à moins de devenir candidat lui-même."

M. Bannard ajouta que tout serait mis en œuvre pour obtenir l'aide et le concours du gouverneur Hughes.

ETRANGES
FRIANDISES

Un importateur est condamné à \$350.00 pour avoir tenté de frauder la douane américaine.

New-York, 26. — Joseph Bengier, fut condamné à payer la somme de \$350.00 pour avoir introduit, sous fausse déclaration de "biscuits et bonbons variés" une quantité d'objets sujets aux droits de douane. Les inspecteurs douaniers trouvèrent dans les compartiments qui étaient supposés contenir les friandises, un manchon de fourrure, de la porcelaine, des dentelles, d'autres objets de contrebande. M. Bengier déclara que ces objets étaient destinés à servir de primes pour les marchands qui disposeraient de la plus grande quantité de ses marchandises au pays et qu'il ne pouvait comprendre comment ces objets avaient été expédiés en même temps que les "bonbons". Il dut cependant payer, en outre des \$165 de droits d'entrée, une amende au montant de \$245.00.

LE PROCES
D'HENRI FERRON

Les autorités policières des Etats-Unis l'attendent impatiemment.

Lowell, Mass., 26. — Un télégramme a annoncé hier aux autorités policières de Boston et de Lowell que le procès en extradition d'Henri Ferron n'aura pas lieu avant le 29 du mois courant.

On a aussitôt donné instructions au détective Byrnes et à l'inspecteur Charles Laflamme qui sont rendus à Québec dans le but de ramener Ferron, de rester dans la vieille capitale jusqu'à la date fixée, pour le moins.

On se rappelle que Henri Ferron a été mis en accusation par le grand jury du comté de Middlesex pour le complot au premier degré. Il est accusé d'avoir tué à coups de hache, dans la nuit du 26 au 27 août dernier, une femme du nom de Flora Rivers, alias Larivière, au No 3 Herford Place. La malheureuse, blessée à mort, a succombé quelques heures plus tard, à l'hôpital.

On n'a aucune preuve directe contre Henri Ferron, mais seulement des preuves de circonstance.

UNE MESURE
DRACONNIENNE

Les chèques d'un montant inférieur à \$1 ne pourront plus être mis en circulation aux Etats-Unis.

Boston, 26. — Les directeurs de banques et les hommes d'affaires ont reçu hier le premier avis officiel concernant la nouvelle loi qui sera mise en vigueur le 1er janvier prochain et d'après laquelle personne ne pourra à l'avenir mettre en circulation ou échanger tout billet promissoire, chèque, memorandum, ou autre obligation d'un montant inférieur à \$1.

Un grand nombre de protestations, dont la majorité vient de l'ouest, ont déjà été reçues à Washington et il ne serait pas surprenant, d'après les opinions émises par les hommes d'affaires de Boston, que cette section s'opposât aussi à la mise en vigueur de cette loi.

Les banques et les compagnies de prêts pas plus que les grands magasins ne seront incommodés par la nouvelle loi, mais il n'en sera pas de même pour les maisons d'ordres par correspondance qui reçoivent chaque jour un grand nombre de chèques d'un montant inférieur à \$1. Certaines personnes vont même jusqu'à dire que cette loi est contraire à la constitution et qu'elle prendra place à côté des autres mesures qui n'ont jamais été mises en force.

D'autres sont d'opinion que le but principal de cette loi est de mettre un terme aux méthodes employées dans les chantiers, d'après lesquelles les bûcherons reçoivent des chèques dont ils se servent au lieu d'argent pour acheter de la compagnie ce dont ils ont besoin.

TRANSACTION
IMMOBILIERE

Le Pacifique Canadien vient de faire l'acquisition de plusieurs lots dans le quartier Ste-Anne.

La compagnie Shearer, Brown et Wills Ltd. vient de céder au Pacifique Canadien, pour la somme de \$80,621 les lots portant les Nos 3012 et 3013 et 1038 à 1047 dans le quartier Ste-Anne, avec résidences sur la rue St-Patrice.

La Lager Regal est
spécialement bonne
pour les personnes
dont la digestion est
difficile. Elle nourrit
sans affecter les fonc-
tions du corps. Elle
fait du bien, parce
qu'elle aide au systè-
me à accomplir ses
fonctions plus com-
plètement et avec
moins d'efforts. Com-
mandez-la en don-
nant le nom.

Chicago, 26. — M. T. Bannard a été nommé candidat républicain à la mairie de New-York. M. Bannard a déclaré que la nomination l'avait grandement surpris. Le nouveau candidat qui est arrivé à Chicago, a dit qu'au moment où il se préparait à prendre le train à New-York, il était bien persuadé que l'heureux candidat serait John Hedges. "Je retournerai à New-York au commencement de la semaine prochaine, dit-il, et commencerai immédiatement ma campagne. New-York n'est pas nominale républicain et j'aurai une lutte sérieuse à soutenir pour remporter la victoire."

"Nous désirons avoir autant d'organisations anti-Tammany que possible de notre côté. Je suis bien curieux de savoir ce que fera M. Hearst. Je suis bien persuadé qu'il ne sera pas de mon côté, et encore plus certain qu'il n'accordera pas son soutien au parti Tammany. Je ne vois pas ce qu'il peut faire, à moins de devenir candidat lui-même."

M. Bannard ajouta que tout serait mis en œuvre pour obtenir l'aide et le concours du gouverneur Hughes.

ETRANGES
FRIANDISES

Un importateur est condamné à \$350.00 pour avoir tenté de frauder la douane américaine.

New-York, 26. — Joseph Bengier, fut condamné à payer la somme de \$350.00 pour avoir introduit, sous fausse déclaration de "biscuits et bonbons variés" une quantité d'objets sujets aux droits de douane. Les inspecteurs douaniers trouvèrent dans les compartiments qui étaient supposés contenir les friandises, un manchon de fourrure, de la porcelaine, des dentelles, d'autres objets de contrebande. M. Bengier déclara que ces objets étaient destinés à servir de primes pour les marchands qui disposeraient de la plus grande quantité de ses marchandises au pays et qu'il ne pouvait comprendre comment ces objets avaient été expédiés en même temps que les "bonbons". Il dut cependant payer, en outre des \$165 de droits d'entrée, une amende au montant de \$245.00.

LE PROCES
D'HENRI FERRON

Les autorités policières des Etats-Unis l'attendent impatiemment.

Lowell, Mass., 26. — Un télégramme a annoncé hier aux autorités policières de Boston et de Lowell que le procès en extradition d'Henri Ferron n'aura pas lieu avant le 29 du mois courant.

On a aussitôt donné instructions au détective Byrnes et à l'inspecteur Charles Laflamme qui sont rendus à Québec dans le but de ramener Ferron, de rester dans la vieille capitale jusqu'à la date fixée, pour le moins.

On se rappelle que Henri Ferron a été mis en accusation par le grand jury du comté de Middlesex pour le complot au premier degré. Il est accusé d'avoir tué à coups de hache, dans la nuit du 26 au 27 août dernier, une femme du nom de Flora Rivers, alias Larivière, au No 3 Herford Place. La malheureuse, blessée à mort, a succombé quelques heures plus tard, à l'hôpital.

On n'a aucune preuve directe contre Henri Ferron, mais seulement des preuves de circonstance.

UNE MESURE
DRACONNIENNE

Les chèques d'un montant inférieur à \$1 ne pourront plus être mis en circulation aux Etats-Unis.

Boston, 26. — Les directeurs de banques et les hommes d'affaires ont reçu hier le premier avis officiel concernant la nouvelle loi qui sera mise en vigueur le 1er janvier prochain et d'après laquelle personne ne pourra à l'avenir mettre en circulation ou échanger tout billet promissoire, chèque, memorandum, ou autre obligation d'un montant inférieur à \$1.

Un grand nombre de protestations, dont la majorité vient de l'ouest, ont déjà été reçues à Washington et il ne serait pas surprenant, d'après les opinions émises par les hommes d'affaires de Boston, que cette section s'opposât aussi à la mise en vigueur de cette loi.

Les banques et les compagnies de prêts pas plus que les grands magasins ne seront incommodés par la nouvelle loi, mais il n'en sera pas de même pour les maisons d'ordres par correspondance qui reçoivent chaque jour un grand nombre de chèques d'un montant inférieur à \$1. Certaines personnes vont même jusqu'à dire que cette loi est contraire à la constitution et qu'elle prendra place à côté des autres mesures qui n'ont jamais été mises en force.

D'autres sont d'opinion que le but principal de cette loi est de mettre un terme aux méthodes employées dans les chantiers, d'après lesquelles les bûcherons reçoivent des chèques dont ils se servent au lieu d'argent pour acheter de la compagnie ce dont ils ont besoin.

TRANSACTION
IMMOBILIERE

Le Pacifique Canadien vient de faire l'acquisition de plusieurs lots dans le quartier Ste-Anne.

La compagnie Shearer, Brown et Wills Ltd. vient de céder au Pacifique Canadien, pour la

Chronique des Sports

LA PREMIERE JOUTE DU DETAIL MONTREAL-SHAMROCK AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN.

Le grand match St-Yves-Holmer sera disputé le 3 octobre au terrain du National.

LA COURSE POUR LA COUPE VANDERBILT SERA CONDUITE D'APRES DE NOUVEAUX REGLEMENTS.

Les favoris ont été facilement vainqueurs à Delorimier. — Echos sportifs. — Nouvelles de partout.

LE TURF

SUCCES DES PREMIERS CHOIX.

La quatrième journée de Delorimier a été un triomphe pour les favoris, qui se sont remis des quelques échecs subis les deux jours précédents. La foule reconnaît que tout marche bien à Delorimier, et c'est au nombre de 1800 environ, que les amateurs se sont rendus pour voir dérouler le programme de samedi dernier.

Billy Mayhue gagna l'épreuve d'ouverture. Cassie Argregor partit avec beaucoup de preneurs, mais elle perdit son avantage au premier tournant pour laisser entrer Billy Mayhue et

Johnny Wise, dans l'ordre de mention. Lady Chilton, répéta très bien dans la deuxième épreuve qu'elle remporta avec beaucoup de facilité. Les outsiders Montbert et Fête prirent les places suivantes:

Uncle Jim, le grand démarreur des six furlongs remporta une victoire signalée sur Punky et Warner Griswell la distance lui convenait à merveille. San Primo n'eut rien à redouter dans la quatrième épreuve, et Gambirinus et Sabado gagnèrent les deux dernières dans l'ordre de mention.

Cinquante-trois chevaux ont été enregistrés dans les épreuves de cet après-midi, ce qui équivaut à un record pour une piste d'un demi-mille. Voici les résultats détaillés des courses de samedi:

DEUXIEME REUNION DE DELORIMIER

QUATRIEME JOURNEE. — SAMEDI, 25 SEPTEMBRE.

Beau temps. Piste lente.

1ERE COURSE — 4-1-2 furlongs — Cheval de 2 ans — Bourse \$200 — Bon départ — Victoire facile de Billy Mayhue, issu de Roskin II-May B. II — Temps: 26, 54-1-2, 1.01.

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Billy Mayhue, 106, Simmons	1	1	1	1	1	1	1	1
Malta, 116, Garwood	2	2	2	2	2	2	2	2
Cassie Argregor, 103, Wilson	3	3	3	3	3	3	3	3
Equation, 104, Nelson	4	4	4	4	4	4	4	4
Altar, 108, Gunner	5	5	5	5	5	5	5	5
Infern Queen, 109, Griffin	6	6	6	6	6	6	6	6
Tommy Wood, 104, Don	7	7	7	7	7	7	7	7

Billy Mayhue eut le champ libre pendant toute la course qu'il gagna sans trop de dépense d'énergie.

2EME COURSE — 4-1-2 furlongs — Cheval de 3 ans et plus — Bourse \$200 — Bon départ — Victoire facile de Lady Chilton issu de Clinton-Hanover-Queen — Temps 27, 58, 1.01.

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Lady Chilton, 111, Griffin	1	1	1	1	1	1	1	1
Malta, 116, Garwood	2	2	2	2	2	2	2	2
Montbert, 116, Dryer	3	3	3	3	3	3	3	3
Pite, 106, Crowley	4	4	4	4	4	4	4	4
Clay Pad, 106, Nelson	5	5	5	5	5	5	5	5
Hertha E, 114, Haynes	6	6	6	6	6	6	6	6
Miss Cameron, 111, Dauphin	7	7	7	7	7	7	7	7

Lady Chilton laissa mener Malta jusqu'à la ligne droite où un grand effort de la fin lui permit de gagner par une longueur et demie.

3EME COURSE — 6 furlongs — Cheval de tous les âges — Bourse \$200 — Bon départ — Victoire facile de Uncle Jim issu de Ingoldisby-Miss Modist — Temps 26-1-2, 54-1-2, 1.21-1-2.

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Uncle Jim, 108, Nelson	1	1	1	1	1	1	1	1
Punky, 104, Wilson	2	2	2	2	2	2	2	2
Warner Griswell, 121, Garwood	3	3	3	3	3	3	3	3
Spunky, 119, White	4	4	4	4	4	4	4	4
Grace Kinnabell, 107, Griffin	5	5	5	5	5	5	5	5

Uncle Jim retarda son allure à chaque tournant, mais en eut assez en réserve pour gagner par un cou.

4EME COURSE — 6 furlongs — Cheval de 3 ans et plus — Bourse \$200 — Bon départ — Victoire facile de San Primo, issu de Broselaw-Twmply — Temps: 26, 54-1-2, 1.22.

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
San Primo, 114, Crowley	1	1	1	1	1	1	1	1
Tackie, 114, Crimmon	2	2	2	2	2	2	2	2
Clay Pad, 106, Nelson	3	3	3	3	3	3	3	3
Floss, 114, Haynes	4	4	4	4	4	4	4	4
Mercia, 108, Williams	5	5	5	5	5	5	5	5

San Primo se révéla le meilleur de son champ. Mercia, après un bon début, glissa et désarçonna son jockey. Floss qui le suivait sauta pardessus le pilot tombé et perdit Haynes à son tour.

5EME COURSE — 4-1-2 Furlongs — Cheval de 3 ans et plus — Bourse \$200 — Victoire de Gambirinus, issu de Sorcerer-Jean — Temps 27, 54-1-2, 1.01.

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Gambirinus, 111, Haynes	1	1	1	1	1	1	1	1
Strategy, 111, Wilson	2	2	2	2	2	2	2	2
Max Crowley, 111, Crowley	3	3	3	3	3	3	3	3
Urbain, 106, Simmons	4	4	4	4	4	4	4	4
Al Busch, 109, Dryer	5	5	5	5	5	5	5	5
Babbie, 106, Griffin	6	6	6	6	6	6	6	6

Ce fut un très beau vaillamment de la fin que Gambirinus gagna par une longueur sur Strategy qui avait mené tout le temps.

6EME COURSE — 5 Furlongs — Cheval de 4 ans et plus — Bourse \$200 — Bon départ — Victoire de Sabado, issu de Royal Flush Soudent — Temps: 27-1-2, 55, 1.08-4-5.

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Sabado, 111, Flynn	1	1	1	1	1	1	1	1
Van Dan, 111, Wilson	2	2	2	2	2	2	2	2
Max Crowley, 111, Crowley	3	3	3	3	3	3	3	3
Taura, 111, Wilson	4	4	4	4	4	4	4	4
Fantasia, 111, Grominger	5	5	5	5	5	5	5	5
Collision, 111, Haynes	6	6	6	6	6	6	6	6

Flynn pilota Sabado avec dextérité et lui fit gagner une épreuve qui semblait revenir à Tim Kelly au départ.

Voici la liste des entrées de cet après-midi: HURLOCK, 100; HAYMARKET, 105.

1ERE COURSE — 4-1-2 Furlongs —

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
RAN LADY	1	1	1	1	1	1	1	1
MAHIE CAMERON	2	2	2	2	2	2	2	2
ARLIE	3	3	3	3	3	3	3	3
EQUATION	4	4	4	4	4	4	4	4
T. HENRY	5	5	5	5	5	5	5	5
TIANA	6	6	6	6	6	6	6	6
COLUMBUS	7	7	7	7	7	7	7	7
SEN BRACKETT	8	8	8	8	8	8	8	8
KITCKIN	9	9	9	9	9	9	9	9
TOMMY WOOD	10	10	10	10	10	10	10	10

2EME COURSE — 4-1-2 Furlongs —

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
MEASING	1	1	1	1	1	1	1	1
LILY PAD	2	2	2	2	2	2	2	2
BABBLE	3	3	3	3	3	3	3	3
DONATION	4	4	4	4	4	4	4	4
LADY CHILTON	5	5	5	5	5	5	5	5
LONDON	6	6	6	6	6	6	6	6

3EME COURSE — Six Furlongs —

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
JOHN MARRS	1	1	1	1	1	1	1	1
ESCHUTCHON	2	2	2	2	2	2	2	2
WARRER GROWELL	3	3	3	3	3	3	3	3
PAT SHARP	4	4	4	4	4	4	4	4
ALTA McDONALD	5	5	5	5	5	5	5	5
TODDY HODGE	6	6	6	6	6	6	6	6
BITTER HAND	7	7	7	7	7	7	7	7
WORK PLAY	8	8	8	8	8	8	8	8

4EME COURSE — 4-1-2 Furlongs —

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
GALTRA	1	1	1	1	1	1	1	1
MAUD SIGSBEE	2	2	2	2	2	2	2	2
COLLISION	3	3	3	3	3	3	3	3
ALMENA	4	4	4	4	4	4	4	4
TILKINS	5	5	5	5	5	5	5	5
GRACE KIMBALL	6	6	6	6	6	6	6	6
FANTASIA	7	7	7	7	7	7	7	7
MALTA	8	8	8	8	8	8	8	8
MISS FELIX	9	9	9	9	9	9	9	9
FINION	10	10	10	10	10	10	10	10

5EME COURSE — 1 Mille —

	D.	1.	2.	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
MELINO	1	1	1	1	1	1	1	1
MOSCOW HELL	2	2	2	2	2	2	2	2
P. J. MCCARTHY	3	3	3	3	3	3	3	3
IMPHODS	4	4	4	4	4	4	4	4
PERRY MCANOW	5	5	5	5	5	5	5	5
COUNTERMANT	6	6	6	6	6	6	6	6
ATTUM KING	7	7	7	7	7	7	7	7
CONFESSOR	8	8	8	8	8	8	8	8
BERTHA	9	9	9	9	9	9	9	9

se vers les buts de Muir et quelques secondes après Hogan venait près de compter. Ce fut au tour du Tecumseh de mettre en danger les buts irlandais. Hyland, lui aussi, manqua un "shot", puis ce fut au tour d'Eddie Robinson de perdre une chance magnifique. Les buts de Kinsman furent de nouveau pris d'assaut mais de mauvaises passes firent perdre au Shamrock la chance de scorer. La défense du Shamrock s'étant unie aux hommes pour prendre d'assaut les buts adversaires, Johnny Brennan réussit à compter le premier point de la partie au bout de neuf minutes et demie.

Shamrock, 1; Tecumseh, 0.

On crut un moment que Tecumseh prendrait sa revanche, tant il vint près de compter, mais Muir euecillit habilement la balle et la renvoya. Kinsman répéta l'exploit de Muir quelques secondes après. Deux fois le géant Kavanagh sauva ses propres buts en volant la balle à ses adversaires. Une mauvaise passe de Brennan empêcha de nouveau Shamrock de compter. Ce qui caractérise cette partie du jeu c'est le fait de la défense du Shamrock abandonnant de temps à autre ses buts pour tenter une charge contre les buts adversaires. Jusqu'à Muir qui quitta une fois la garde du filet pour tenter un bon coup.

Le soleil qui resplendit maintenant est contraire au Tecumseh qui ne peut que difficilement voir la balle. Cela n'empêche pas Kinsman de cueillir habilement la balle que Hogan destinait au filet.

Le quart se termina sans autre incident, aucun joueur n'ayant mérité la clôture.

Deuxième quart.

La balle fut encore en possession du Tecumseh au début de ce quart, mais il la perdit dans une passe vis-à-vis les buts de Muir. Le caoutchouc revint près des buts du Tecumseh et le Shamrock malgré toute sa volonté de surprendre le gardien des buts Kinsman ne put réussir. Kavanagh commença plusieurs tentatives, mais il fut ignoré par le referee. Gus Dillon dégagea très habilement la balle en traversant une double ligne d'équipiers, des buts de Muir, à la ligne de centre. Le Tecumseh n'est réellement pas chanceux. Deux ou trois fois, il réussit à approcher des buts de Muir, mais manqua chaque fois de compter. Les équipiers de Charlie Querrie jouent cependant une magnifique partie, où l'endurance se joint à l'habileté des passes.

Enfin, après un travail éreux, des attaques répétées, le Tecumseh, par Murton, réussit à compter un point.

Shamrock, 1; Tecumseh, 1.

La troisième partie fut une chance providentielle de compter un autre point au bout d'une minute. Brennan se trouvait en face des buts de Kinsman lorsque l'un des indiens torontois lança la balle à l'un des siens. La balle malheureusement fut cueillie involontairement au passage par la crosse de Johnny Brennan qui n'eut qu'à la jeter dans le filet de Kinsman.

Shamrock, 2; Tecumseh, 1.

Le long annonça ensuite la fin du quart.

Une charge furieuse du Shamrock contre les buts adversaires marqua le début du troisième quart. L'habileté du gardien des buts Kinsman fut raison de cette attaque et le Tecumseh prit sa course à son tour vers les buts du Shamrock.

Felker avait la balle et S. O'Reilly le poursuivait lorsque le Shamrock fusa de sa crosse dans une course rapide abattit sa crosse dans le visage de Felker. Le Tecumseh s'affaissa et on dut l'emporter hors du terrain et S. O'Reilly eut la bonne fortune de n'attraper que dix minutes de repos.

Quelques minutes après Jimmy Hogan, malgré l'absence de deux des siens, lança la balle dans le filet de Kinsman.

Shamrock, 3; Tecumseh, 1.

Les gars de Querrie ne perdirent pas courage cependant et deux minutes après, l'un d'eux, Adamson, profita d'une erreur de Kavanagh pour compter un point.

Shamrock, 3; Tecumseh, 2.

A la reprise du jeu, Felker revint sur le terrain ainsi qu'Eddie Robinson. S. O'Reilly revint également et le jeu continua avec une égale ardeur chez les deux équipes.

Grâce à son ensemble dans les passes le Tecumseh put jouer durant quelques minutes autour des buts de Muir. Tobin cependant réussit à déloger les buts irlandais et à la suite d'une course lança le caoutchouc à Johnny Brennan qui d'une distance de quarante pieds compta un point.

Shamrock, 4; Tecumseh, 2.

Les visiteurs jouaient évidemment de malheur, car quoiqu'ils opposassent un jeu plus scientifique au jeu de hasard de leurs adversaires, ils ne purent empêcher Hogan de compter un autre point.

Shamrock, 5; Tecumseh, 2.

Aucun autre incident ne se passa jusqu'à la fin de ce quart.

Quatrième quart

Nous voici au dernier quart. Les deux équipes se lancent l'une contre l'autre et pendant plusieurs minutes nous assistons à une suite de courses aux deux extrémités des buts, Kinsman et Muir font des prodiges. Enfin après une course des hommes irlandais vers les buts adversaires, O'Reilly réussit de nouveau à compter un point.

Shamrock, 5; Tecumseh, 2.

Aucun autre incident ne se passa jusqu'à la fin de ce quart.

Quatrième quart

Nous voici au dernier quart. Les deux équipes se lancent l'une contre l'autre et pendant plusieurs minutes nous assistons à une suite de courses aux deux extrémités des buts, Kinsman et Muir font des prodiges. Enfin après une course des hommes irlandais vers les buts adversaires, O'Reilly réussit de nouveau à compter un point.

Shamrock, 5; Tecumseh, 2.

Aucun autre incident ne se passa jusqu'à la fin de ce quart.

Quatrième quart

Nous voici au dernier quart. Les deux équipes se lancent l'une contre l'autre et pendant plusieurs minutes nous assistons à une suite de courses aux deux extrémités des buts, Kinsman et Muir font des prodiges. Enfin après une course des hommes irlandais vers les buts adversaires, O'Reilly réussit de nouveau à compter un point.

Shamrock, 5; Tecumseh, 2.

Aucun autre incident ne se passa jusqu'à la fin de ce quart.

Shamrock, 6; Tecumseh, 2.

Les Irlandais comme d'habitude, se montrèrent déterminés à terminer glorieusement la partie. Comme d'habitude également ils profitèrent des plus petites chances qui pouvaient leur être offertes.

Hyland avait lancé avec force dans les buts de Kinsman, la balle se trouva mûre dans un groupe de joueurs et Hogan la poussa légèrement dans le filet.

Shamrock, 7; Tecumseh, 2.

Eddie Robinson et Rochford furent ensuite envoyés à la clôture pour brutalité, mais malgré l'absence de deux adversaires redoutables, Tecumseh ne put réussir à tromper la vigilance de la défense irlandaise.

Les hommes de Querrie ne purent faire meilleure figure et le long annonça la fin de la partie pendant que les Shamrocks, aux applaudissements de leurs partisans, cherchaient à trouver de nouveau le filet de Muir.

Voici quelle était la composition des équipes:

Shamrock	Tecumseh
Muir	Kinsman
Dillon	Griffith
Kavanagh	C. Points
Howard	Défenses
Tobin	Défenses
Richford	Défenses
Munday	Centres
Robinson	Attaques
Hyland	Attaques
O'Reilly	Attaques
Hogan	Extérieurs
Brennan	Extérieurs
	Adamson

Arbitre — Billy Foran; assistant: W. McIntyre.

Umpires—Porteous et Ledoux. Chronométrateurs—Querrie et McLaughlin—Pénitencier, O'Dell.

Sommaire.

Premier quart.

1-Shamrock...J. Brennan... 9.30

Deuxième quart.

2-Tecumseh...Murton... 18.30

Le Canada

MONTREAL, 27 septembre 1904.

Pour notre autonomie

CE QUE NOUS APPORTE L'HON. M. BRODEUR

Nous avons donné samedi à nos lecteurs la primeur d'importantes déclarations de l'honorable M. Brodeur, à son arrivée au Canada, sur les résultats de sa mission en Angleterre.

Nous sommes heureux de constater que ces résultats répondent parfaitement à notre attente.

Du jour où, sur la proposition de Sir Wilfrid Laurier, le parlement canadien exprimait, par une résolution unanime, sa volonté de sauvegarder son autonomie la plus complète, en même temps que de faire tout son devoir à l'égard de la défense navale de l'empire, nous avons compris que cette politique serait affirmée et maintenue avec fermeté par nos mandataires à la conférence de Londres.

Nous leur en exprimons de nouveau notre vive satisfaction.

Ils ont su interpréter fidèlement le sentiment canadien et le faire apprécier par les autorités impériales; et nous aimons à entendre répéter par l'honorable M. Brodeur que la politique d'une marine canadienne a acquis l'approbation des deux grands partis politiques en Angleterre.

Et ce que le ministre de la Marine nous a donné à entendre, au sujet de la constitution de cette marine canadienne, quoique nous ne puissions en connaître les détails avant que son rapport ait été soumis à ces collègues, nous fait augurer, de cette conception patriotique, un développement considérable pour notre industrie, en même temps qu'un accroissement marqué dans le champ où s'exercera de plus en plus, désormais, l'autonomie du Canada, dans l'alliance à la fois la plus libre et la plus forte, avec la métropole et les autres nations de l'Empire.

Où en sommes-nous ?

LA PROSPÉRITÉ DU CANADA

L'honorable Geo. P. Graham, faisant l'autre jour une revue rapide de notre situation économique, mettait devant l'auditoire distingué auquel il s'adressait les chiffres suivants:

Depuis le 1er mai dernier, le mouvement du trafic sur les canaux du Canada a augmenté de 8,327,966 tonnes sur la période correspondante de 1903. En 1900, le trafic total de nos canaux était d'environ 5,000,000 de tonnes; et cette année il va probablement atteindre 25,000,000 de tonnes. Une augmentation de 500 pour cent en moins de dix ans.

Il y a dix ans, le trafic des chemins de fer du Canada était d'environ 16,000,000 de tonnes. Il sera probablement cette année de 65,000,000 de tonnes, presque le double. Nous avons aujourd'hui 35,000 milles de voie ferrée en exploitation et on pose chaque jour des rails sur de nouvelles voies. Le nombre de milles de voie ferrée par tête au Canada dépasse celui de tout autre pays du monde.

Et comment se comporte notre commerce extérieur? Nous avons eu une couple d'années de ralentissement, de dépression, mais comme cela s'efface vite! L'amélioration de quatre mois: mars, avril, mai et juin, sur les mois correspondants de 1903 a été de la bagatelle de \$28,368,280. L'augmentation de notre commerce extérieur, depuis dix ans, a été de \$360,000,000 en chiffres ronds.

Notre commerce extérieur est maintenant de \$88 par tête, tandis qu'aux Etats-Unis il n'est que de \$42 par tête.

Et cette augmentation n'est pas restreinte à une ligne particulière, toutes y participent.

En 1900 les manufacturiers canadiens exportaient \$11,706,000 de produits ouvrés. Ils en ont exporté en 1903 pour une valeur de \$23,000,000 en chiffres ronds — plus de 150 pour cent d'augmentation.

Et nos banques? Elles ont aujourd'hui en dépôt la somme énorme de \$688,893,565, appartenant au public, sans compter les dépôts dans les banques et caisses d'épargne, sans compter également \$64,515,363 de dépôts dans leurs succursales à l'étranger. Il y a eu dans ces dépôts, depuis dix ans, une augmentation de \$430,000,000!

Et ces fonds ne restent point oisifs. Le 31 août les escomptes de nos banques se montaient à \$794,187,804, une augmentation de \$540,000,000 sur le chiffre d'il y a dix ans.

Ces chiffres sont tellement éloquentes qu'ils ne laissent place à aucun commentaire.

Quel est l'homme d'affaires qui voudrait renverser un régime politique donnant de tels résultats?

A propos du service civil

Avec la ténacité qui le caractérise, et qui parfois tourne à la rengaine, le "News" revient à la charge, à propos de service civil, et veut faire porter au gouvernement Laurier la responsabilité de "la plaie du patronage."

On aura beau lui faire remarquer que le gouvernement fédéral a aboli le patronage dans le service civil intérieur, en mettant les nominations entre les mains d'une commission indépendante; on a beau lui rappeler que l'hon. M. Brodeur et l'hon. M. Pugsley ont aboli les listes de patronage dans leurs départements respectifs; que Sir Wilfrid Laurier a promis, lorsque le service civil intérieur serait réorganisé, de porter son attention sur le service extérieur!

Rien n'y fait. Pas même la conduite du gouvernement Whitney qui ne nomme pas un employé public à moins qu'il ne soit recommandé par le "comité de patronage" local. Le "News" a mis ses lecteurs sous l'impression que le gouvernement Laurier ne se soutient que par le patronage et le "News" se croirait déshonoré s'il lui arrivait d'admettre que le gouvernement fédéral est le seul gouvernement qui se soit volontairement privé de cette ressource politique du patronage, afin d'assurer au pays de meilleurs employés!

Le gouvernement Laurier a diminué considérablement la portée du patronage, système qu'il a trouvé aussi florissant qu'indiscuté, quand il est monté au pouvoir.

La désertion des campagnes

La désertion des campagnes sévit en Angleterre. Le "Daily Graphic", publiant ce propos, d'intéressantes réflexions. Après avoir constaté que 1903 aura été, en somme, une bonne année pour les fermiers, il déplore la pénurie d'ouvriers agricoles:

Alors qu'il importe tant de rentrer la moisson le plus rapidement possible, il semble difficile au fermier de réunir un grand nombre de bras à la campagne pour hâter le travail. La raison de cet état de choses peut être trouvée dans les conditions où se fait l'embauchage agricole, dont la routine, dans beaucoup de contrées, est de faire faire la moisson par les ouvriers ordinairement employés dans la ferme et pour lesquels l'argent de la moisson est un supplément apporté à leur salaire normal. Il y a quelques années, ce travail recevait l'aide des troupes nomades d'ouvriers agricoles irlandais, qui se répandaient dans toute l'Angleterre aux mois d'août et septembre. Cette forme de travail a aujourd'hui presque complètement disparu, et le fermier ne peut plus compter que sur son personnel ordinaire et sur les quelques ouvriers qu'il peut trouver dans le voisinage. C'est un fait déplorable, mais on ne peut cacher que les véritables ouvriers agricoles deviennent de plus en plus rares.

Au Canada, où la terre est riche, ce défaut est moins vif, mais il n'en existe pas moins; et nous avons eu maintes fois, l'occasion de le signaler. Que de piètres bacheliers eussent été riches et bons fermiers.

Les tragédies de l'air

VICTIMES DE L'AVIATION

L'aviation qui ne compte plus ses triomphes vient de faire deux nouvelles victimes. Les deux vieilles nations latines ont payé leur dette à la conquête du ciel. Il n'est point d'empire, point de victoire qui ne se soient achetées avec du sang, et des vies.

A Port-Aviation, Lefebvre tombait de dix mètres de hauteur, au moment où son aéroplane marchait à l'allure de soixante-dix kilomètres. A la même heure, près de Milan, un aviateur qui s'exerçait sur appareil nouveau était précipité de vingt mètres d'altitude. M. Enea Possi est la septième victime de l'aviation.

Avant Lefebvre et Possi, nous devons, sur la liste funèbre, graver les noms de Lillenthal, mort au champ d'honneur, le 9 août 1896; de l'Américain Sinclair Pilcher, son père ou son imitateur. Avant eux, le Français Letour, en 1854, et le Belge de Groff, avaient payé de leur vie la tentative qui semblait alors insensée de prendre le chemin de l'air sur les ailes d'Icare. Le lieutenant Selfridge, l'an dernier, trouvait la mort dans une tentative d'Orville Wright, le frère du triomphateur d'Avouers et de Port-Long, sortait avec de très graves blessures. Ce ne sont pas les premières victimes que, depuis plus d'un siècle, les tragédies de l'air aient jetées en pâture à l'élément terrible qui, vainqueur tant de fois, sera, nous l'espérons, le vaincu de demain.

Parmi les concourants de l'air ayant trouvé la mort dans leurs audacieuses tentatives, nous citerons en première ligne Mme Blanchard, femme du célèbre aéronaute. Celui-ci, qui avait parcouru des millions en étonnant par ses ascensions le public, au début du siècle dernier, était mort dans la misère en disant à sa femme: "Tu n'auras après moi qu'à te noyer ou te pendre." Mme Blanchard eut un sort plus digne d'elle et du nom qu'elle portait.

C'est le 6 juillet 1819. Un ballon sphérique, gonflé d'hydrogène, s'élève du Tivoli de la rue Saint-Lazare. Une foule énorme, entassée là à l'occasion d'une fête de nuit, applaudit aux feux d'artifice et au courage de l'aéronaute. Tout à coup, une flamme entoure l'aérostat. C'est l'hydrogène qui a pris feu. On recueillit Mme Blanchard la tête fracassée, comme Lefebvre, comme Possi, comme Selfridge!

Un autre accident historique est celui de Crocé-Spinelli, qui, à bord du ballon "Zénith", le 15 avril 1875, trouva la mort avec son ami Sivel après s'être élevé à plus de huit mille mètres. M. Tissandier, le père de l'aviateur actuel, échappa seul des trois passagers à l'asphyxie causée, dans

ces sphères supérieures, par la raréfaction de l'air. Il nous faut revenir à la toute récente tragédie, plus terrible et plus poignante parce que mystérieuse encore et voilée des larmes d'une mère.

Comment l'arrêt fatal qui a projeté le biplan de Lefebvre à terre s'est-il produit? Hier, à Port-Aviation, où nous sommes allés rendre une visite attristée, on nous a déclaré: "Lefebvre était parti malgré lui, pour ainsi dire. L'appareil n'était pas au point et il demandait à ses ouvriers d'en revoir les détails. C'était d'ailleurs un simple essai. L'appareil a pris son élan avec une facilité remarquable. Le vol s'annonçait régulier et parfait... Sans doute, le gouvernail d'altitude n'a pas fonctionné." Nous ne saurons jamais rien de plus, l'aéroplane n'ayant pas survécu à la mort de l'aviateur. Ses débris sont là, gisant au milieu de l'aérodrome, et deux femmes éplorées arrivent. Nous les contemplons de loin, profondément émus. La première est Mme Lefebvre, qui, prévenue par M. Michel Clemenceau, arrive de son lointain village de la Somme pour apporter à son fils des larmes et de suprêmes prières. La seconde est la sœur de la victime, de celui qu'hier encore nous appelions le conquérant de l'air.

Eugène Lefebvre, dont le nom vient de s'inscrire au grand livre des martyrs de la science, était un tout nouveau venu dans le monde de l'aviation. Ses premiers essais avaient eu lieu en Belgique, et, de son apparition sur le champ clos de Bétheny, le jeune pilote avait étonné les meilleurs professionnels de l'aéronautique.

Le soir où le malheureux aviateur venait de se classer premier dans les éliminatoires du Grand Prix de Champagne, sa mère lui télégraphiait simplement: "Est-ce bien vrai que tu es le premier?" Et, devant nous, souriant et gai, comme il le fut toujours, celui-ci répondait: "Aujourd'hui, c'est sûr; mais attendons la fin." La fin du meeting de Reims a trouvé Lefebvre parmi les gagnants du prix de la vitesse et de celui des passagers. Il méritait mieux de l'avis de tous. Mais les hommes existent si peu quand ils ne sont pas secondés par les circonstances. A celui qui, d'un si large sourire, souriait à l'espoir et à la vie, le trépas vient de répondre et son âme juvénile était déjà remplie de terribles amertumes et de trop réelles désillusions.

Ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien ingénieur, Eugène Lefeb-

vre avait appris tout seul, loin du bruit et des foules, par delà nos frontières, ce que Wilbur Wright appelle "le métier d'oiseau". Il l'apprent si bien que, surpassant son maître, c'était sans l'aide d'un rail ou du moins du pilon de lancement qu'il s'élevait du sol.

Au lendemain des concours de Reims, Lefebvre revenait à Paris avec son biplan Wright. Aussitôt il s'installait dans un des hangars de Port-Aviation et s'entraînait en vue de la Grande Quinzaine de Paris.

Lundi soir, vers sept heures, l'aviateur avait fait avec la plus grande facilité cinq fois le tour de l'aérodrome sur le biplan de M. Schreck, qui s'envolait encore jamais volé. Il se tenait prudemment à quatre ou cinq mètres du sol, et le retour au hangar s'effectuait sans aucun incident.

C'est en poursuivant la mise au point d'un autre appareil qu'il comptait produire lui-même lors des prochains concours annoncés pour l'époque du Salon de l'Aéronautique qu'est survenue la catastrophe.

Pour la première fois, la France vient de voir un de ses fils frappé dans sa victoire.

Le problème touche malgré tout à sa solution, et nous ne saurions mieux faire à ce sujet que de rappeler les paroles de Jansen, l'illustre membre de l'Académie des sciences, qui, dans son discours d'ouverture du premier Congrès de l'aéronautique, il y a tantôt dix ans de cela, n'hésitait pas à prononcer ces paroles alors prophétiques:

"Messieurs, j'en ai la conviction profonde — et croyez bien quand je parle ainsi je ne me laisse pas égarer par mon imagination ni entraîner par le désir de vous faire une prédiction agréable, non — messieurs, c'est un esprit habitué à ne considérer que les éléments positifs et certains des questions et à n'admettre que les conséquences qui en découlent rigoureusement, c'est, en un mot, l'homme de science qui parle ici. Eh bien, je n'hésite pas à dire que le vingtième siècle verra réalisées les grandes applications de la navigation aérienne et l'atmosphère terrestre sillonnée par des appareils qui en prendront définitivement possession, soit pour en faire l'étude journalière et systématique, soit pour établir entre les nations des communications qui se jouent des continents et des mers, et deux siècles à peine auront suffi pour obtenir ce résultat prodigieux."

TOUT-PARIS.

(Du "Gaulois").

Pays éternel où ne sonne Point d'heure, où rien ne s'est passé, N'appartient jamais à personne Sois farouche, libre — et glacie!

Demeure le pays de rêve D'où ne vient encore aucun cri, Où ne brille encore aucun glaive, Où nul Coeur n'est écri!

Ne laisse pas s'asseoir de maître Sur tes bords de loin aperçus, Continent où l'homme veut mettre Et le pied — et la main dessus!

Qu'il existe au moins une terre, Un bloc à l'infini rivé

PUPITRES

Le plus bel assortiment que

vous puissiez voir est en

exposition à nos salles d'é-

chantillons

NOUS SOLLICITONS

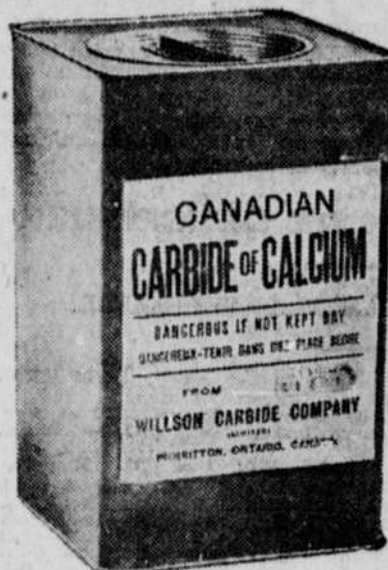
VOTRE VISITE.

CANADA OFFICE FURNITURE CO. LTD.

221 Rue Saint-Jacques,

Tél. Main 1691.

MONTREAL.



Nous garantissons, du Carbone de première qualité et une prompt livraison.

BUREAU PRINCIPAL

Willson Carbide Company

LIMITED

Ste-Catharines, Ontario.

186-n.

Où, dans la blancheur du mystère, Rien ne soit encore arrivé!

N'y allons plus! Oh! qu'on le laisse Ennuyable et sombre et blanc! Que de loin il nous apparaisse Et mystérieux et troublant!

Y planter des drapeaux! Misère! Sur ces glaces graver des noms! Demain, il serait nécessaire D'y expédier des canons!

Qu'il y ait au moins dans le monde Un vaste coin perdu là-bas, Une large terre inéconne Dont l'homme ne s'empare pas!

Et dont nul ne dise, farouche, Avec des clameurs dans la voix: — Elle est à moi si je la touche, Et j'y veux établir des lois!

XAVIER MAUNIER.

Coups de plume

Le "Halifax Chronicle" écrit: "La nouvelle qu'un syndicat de Montréal projette un chantier de construction, doit inviter Halifax à garder l'œil ouvert."

Pour protester contre l'augmentation des droits, les socialistes allemands se sont mis en grève et ont décidé de ne plus boire d'alcool.

Voilà une solution inattendue pour le problème prohibitionniste.

Donc, certains échelons des plus compromis se promettent de se représenter devant leurs électeurs, en février prochain, et la leçon du 20 septembre ne leur suffit pas.

Va pour une deuxième raclée, en février prochain!

Si le parti conservateur doit vraiment être réorganisé, sous la co-direction de l'hon. M. Foster et du colonel Hughes, on peut compter que le premier fera diminuer la violence des accusations portées par la gauche, pour éviter les contre-coups; et que le second aura la logique de faire cesser la campagne contre la carabine Ross.

On a pu lire, samedi, l'opinion d'un expert français en question maritime, qui croit après tout que le pôle nord n'est pas encore découvert et que les observations sur lesquelles on s'est basé sont des plus vacillantes.

C'est une façon très commode de maintenir Cook et Peary sur un pied d'égalité, sans mettre en doute leur bonne foi.

Une théosophe célèbre, qui se trouve en ce moment à Cleveland, nous assure qu'elle n'est qu'une "réincarnation" et qu'elle a habité d'autres corps, en l'an 115 et en l'an 1600 respectivement. Elle peut même retrouver ses préexistences jusqu'à l'ère de Confucius.

Tout cela est, en effet, très-confus...

Le port de Québec

Un confrère québécois invite ses concitoyens à suivre l'exemple de Montréal.

Le "Soleil", de samedi, publie un article sur le port de Québec, intitulé "Des actes, non des paroles", où il reproche à ses concitoyens de perdre leur temps à vanter le port, au lieu de s'occuper à le mettre en valeur.

Nous citons: "Les représentants de la Chambre

PIANOS A LOUER

Pianos à louer depuis \$2.00 par mois au moment. Six mois de l'été alloué à l'achat le piano. Système d'un seul prix et conditions de paiement faciles. Seule agence pour les pianos Steinway et Pianos-Planos. Démonstrations tous les jours chez M. J. B. LEBLANC, 555 rue Ste-Catherine Ouest. Phone Up 2664. Sae-wil.

PETITE GAZETTE RIMEE

A qui le pôle ?

Problème ardu, question folle! Chaque matin d'un ton subtil, On se demande: — A qui le pôle, A qui le pôle appartient-il?

A qui la solitude immense Qui brille comme un diamant, Le fait où le monde commence Ou finit — indifférent?

A qui ce pays de silence Dont on a trouvé le chemin? A qui le désert où s'élève Depuis hier le pas humain?

CIGARETTES EGYPTIENNES

MOGUL

Le climat et le sol jouent un rôle important dans la culture des tabacs employés dans la fabrication des Cigarettes Mogul, cependant, l'opération du séchage est aussi d'une grande importance.

Le séchage, ou dessiccation est un procédé de fermentation lente, qui conserve au tabac ses qualités.

C'est ce procédé qui rend les tabacs, employés dans la fabrication des Cigarettes Mogul remarquables par la finesse de leur goût et par leur arôme agréable.

Cultivés dans les régions de la Turquie qui fournissent les tabacs les plus estimés, ils sont séchés avec le plus grand soin et ensuite mêlés par des experts.

Une boîte de 10 Cigarettes Mogul vous coûte 15 cents, avec bouts unis ou en liège.

S. ANAROVROS.

Carnet Mondain

Mariages

C'est ce matin que sera béni le mariage de Mademoiselle Renée Sénécal, fille de M. L. H. Sénécal, de la rue St-Hubert, à M. Paul A. Beaudry, avocat d'Arthabaska.

On annonce pour le six octobre prochain le mariage de Mademoiselle Jeanne Rolland, fille de M. J. B. Rolland, de St-Jérôme, à M. André Fauteux, avocat, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Blanche L. Doute, d'Ottawa, à M. K. Thomas Garine Wells, de Montréal, a été célébré samedi à Ottawa. La mariée était accompagnée à l'autel par son cousin, l'hon. Raoul Dandurand, de Montréal, et parmi les invités on remarquait: l'hon. L. P. et Madame Brodeur, Madame Dandurand, M. et Mme J. Lindsay McIntyre, M. et Mme G. Horsley Townsend, de Montréal; M. et Mme Frank Stocking, de Québec; M. et Mme Plunkett, de Toronto, et autres. Après la cérémonie les nouveaux époux sont partis pour un voyage de plusieurs semaines à la côte du Pacifique.

En ville

Mademoiselle Berthe Maheu, d'Arthabaska, est à Montréal pour une semaine, l'invitée de Madame Arthur Décarv, de l'avenue Kensington.

Mlle de Boucherville est à Montréal, l'invitée de sa sœur, Mme Pinard.

M. E. E. Taché, de Québec, était à Montréal hier.

M. Camille de Martigny, avocat de St-Jérôme, est à Montréal et loge au Nigier.

De retour

M. et Mme E. D. Lafleur et leur famille, d'Ottawa, sont de retour de Carleton, Baie des Chaleurs.

Madame B. Brodeur, qui était l'invitée de Madame Alfred Garneau, est retournée à Québec.

M. et Mme P. B. Mignault et leur famille, de la rue Crescent, sont rentrés de Beaconsfield, où ils ont passé l'été.

A Ottawa

M. Edgar R. E. Chevrier étudiant en droit chez M. Chryslar, Bethune et Larmouth, est parti jeudi matin pour Toronto, où il continuera ses études à l'Osborne Hall.

M. le Dr Dubé, de Ville-Marie, est en ce moment à Ottawa. Il est chargé par la commission scolaire de Ville-Marie de négocier un emprunt pour la construction d'écoles.

En voyage

Mlle Yvonne Masson et Blanche Bruneau, de St-Roch, de Québec, sont parties la semaine dernière, pour New-York, où elles doivent passer une quinzaine.

Mlle Juliette Lanthier, de Québec est en promenade à St-Jérôme, chez M. J. B. Rolland.

UN HEROS RECOMPENSE

M. Samuel Voce, qui avait sauvé la vie à trois personnes l'année dernière, vient d'être décoré de la médaille de sauvetage.

L'Association Internationale des Underwriters d'assurances contre les accidents, a accordé la médaille d'or George E. McNeill à M. Samuel Voce qui, l'année dernière a sauvé la vie à M. Reno, Mlle Reno et M. Myers qui étaient sur le point de noyer dans le fleuve au Bout de l'île. La présentation a été faite à un banquet de sociétés canadiennes de l'Association tenue à l'hôtel Windsor.

L'hon. M. Weir, trésorier provincial, dans un discours très applaudi, a fait l'éloge du héros, dont l'honneur d'avoir été choisi pour recevoir la première médaille de sauvetage accordée par cette association rejaillissait sur tous les Canadiens.

Les autres orateurs furent: M. G. Léonard, McNeill, de Boston, Herbert Walker, Denis Murphy, d'Ottawa; E. Williams, de l'Imperial Accident Co.; John Eno, d'Ottawa, F. F. Parkins, représentant de la compagnie d'assurance des Comptes-Voyageurs; M. George, K. Martin et M. Voce, père du héros, qui reçut une magnifique ovation.

A L'HOPITAL DES ENFANTS

L'ouverture des classes a eu lieu samedi sous la présidence de Sir Melbourne Tait.

L'ouverture des classes de l'hôpital des enfants a eu lieu samedi après-midi sous la présidence de Sir Melbourne Tait. Après quelques réceptions par les enfants et de courts discours par quelques-uns des invités présents, eut lieu la distribution des prix gagnés par les élèves durant l'exercice précédent.

Tombé d'un échafaudage

Alors qu'il était à travailler à la construction d'une maison située sur l'avenue Saint-Viateur, à Saint-Louis du Mile-End, un ouvrier du nom de T. Carnatelli est tombé en bas d'un échafaud. L'Italien a fait une chute d'environ trente pieds. On le ramassa privé de connaissance. La voiture d'ambulance de l'Hôpital Général fut aussitôt mandée. Carnatelli n'a subi que des blessures peu dangereuses.

GARDEZ-VOUS DES RHUMES!

ORTEZ NOS Souliers ALLEMANDS

Vous ne sauriez trouver rien de plus chaud et de plus confortable pour la maison.

Nous en avons de tous prix.

A. S. LALLÉE,

101 Blvd St-Laurent, 115-117-119-121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-3117-3119-3121-3123-3125-3127-3129-3131-3133-3135-3137-3139-3141-3143-3145-3147-3149-3151-3153-3155-3157-3159-3161-3163-3165-3167-3169-3171-3173-3175-3177-3179-3181-3183-3185-3187-3189-3191-3193-3195-3197-3199-3201-3203-3205-3207-3209-3211-3213-3215-3217-3219-3221-3223-3225-3227-3229-3231-3233-3235-3237-3239-3241-3243-3245-3247-3249-3251-3253-3255-3257-3259-3261-3263-3265-3267-3269-3271-3273-3275-3277-3279-3281-3283-3285-3287-3289-3291-3293-3295-3297-3299-3301-3303-3305-3307-3309-3311-3313-3315-3317-3319-3321-3323-3325-3327-3329-3331-3333-3335-3337-3339-3341-3343-3345-3347-3349-3351-3353-3355-3357-3359-3361-3363-3365-3367-3369-3371-3373-3375-3377-3379-3381-3383-3385-3387-3389-3391-3393-3395-3397-3399-3401-3403-3405-3407-3409-3411-3413-3415-3417-3419-3421-3423-3425-3427-3429-3431-3433-3435-3437-3439-3441-3443-3445-3447-3449-3451-3453-3455-3457-3459-3461-3463-3465-3467-3469-3471-3473-3475-3477-3479-3481-3483-3485-3487-3489-3491-3493-3495-3497-3499-3501-3503-3505-3507-3509-3511-3513-3515-3517-3519-3521-3523-3525-3527-3529-3531-3533-3535-3537-3539-3541-3543-3545-3547-3549-3551-3553-3555-3557-3559-3561-3563-3565-3567-3569-3571-3573-3575-3577-3579-3581-3583-3585-3587-3589-3591-3593-3595-3597-3599-3601-3603-3605-3607-3609-3611-3613-3615-3617-3619-3621-3623-3625-3627-3629-3631-3633-3635-3637-3639-3641-3643-3645-3647-3649-3651-3653-3655-3657-3659-3661-3663-3665-3667-3669-3671-3673-3675-3677-3679-3681-3683-3685-3687-3689-3691-3693-3695-3697-3699-3701-3703-3705-3707-3709-3711-3713-3715-3717-3719-3721-3723-3725-3727-3729-3731-3733-3735-3737-3739-3741-3743-3745-3747-3749-3751-3753-3755-3757-3759-3761-3763-3765-3767-3769-3771-3773-3775-3777-3779-3781-3783-3785-3787-3789-3791-3793-3795-3797-3799-3801-3803-3805-3807-3809-3811-3813-3815-3817-3819-3821-3823-3825-3827-3829-3831-3833-3835-3837-3839-3841-3843-3845-3847-3849-3851-3853-3855-3857-3859-3861-3863-3865-3867-3869-3871-3873-3875-3877-3879-3881-3883-3885-3887-3889-3891-3893-3895-3897-3899-3901-3903-3905-3907-3909-3911-3913-3915-3917-3919-3921-3923-3925-3927-3929-3931-3933-3935-3937-3939-3941-3943-3945-3947-3949-3951-3953-3955-3957-3959-3961-3963-3965-3967-3969-3971-3973-3975-3977-3979-3981-3983-3985-3987-3989-3991-3993-3995-3997-3999-4001-4003-4005-4007-4009-4011-4013-4015-4017-4019-4021-4023-4025-4027-4029-4031-4033-4035-4037-4039-4041-4043-4045-4047-4049-4051-4053-4055-4057-4059-4061-4063-4065-4067-4069-4071-4073-4075-4077-4079-4081-4083-4085-4087-4089-4091-4093-4095-4097-4099-4101-4103-4105-4107-4109-4111-4113-4115-4117-4119-4121-4123-4125-4127-4129-4131-4133-4135-4137-4139-4141-4143-4145-4147-4149-4151-4153-4155-4157-4159-4161-4163-4165-4167-4169-4171-4173-4175-4177-4179-4181-4183-4185-4187-4189-4191-4193-4195-4197-4199-4201-4203-4205-4207-4209-4211-4213-4215-4217-4219-4221-4223-4225-4227-4229-4231-4233-4235-4237-4239-4241-4243-4245-424

LA TRISTESSE DU POLE

Ne discutons pas pour savoir si le docteur Cook s'est plus ou moins approché du pôle et si l'a posé véritablement ou non les pieds sur ce point du globe où il n'est plus de nord, d'est et d'ouest, mais où, dans toutes directions, les appareils les plus sensibles ne sauraient indiquer que le sud. Peu nous importe, à vous et à moi, n'est-ce pas, que le Pôle Nord soit encore vierge ou non; aussi, je ne m'intéresse guère plus que vous à la campagne qui s'est déchaînée contre cet Américain et son imposture supposée.

Mais, pourquoi ne pas admettre qu'il ait pu atteindre le Pôle? Parce qu'on n'a pas parlé de lui deux ans avant son départ? Parce qu'il n'a pas adressé d'adieux émouvants à tous les rédacteurs de tous les journaux du monde? Parce qu'il n'a pas fait construire un navire spécial, blindé, caoutchouté, muni de projecteurs électriques, d'appareils cinématographiques; parce qu'il n'a pas emmené avec lui toute une académie de savants plus ou moins désœuvrés? La raison de ce manque de faste tient peut-être, tout simplement, à ce que le docteur américain n'a pas une fortune suffisante pour se l'offrir; et puis, s'il y a des gens qui aiment voyager seuls, c'est sans doute leur droit, n'est-ce pas?

Moi, je veux croire, et je veux que vous croyiez à la véracité du docteur Cook! D'abord, ne porte-t-il pas un nom prédestiné, un nom qui est devenu synonyme de voyageur? Ne disons-nous pas: "Voici un Cook!" Lorsque nous rencontrons un personnage dont l'accomplissement ne laisse aucun doute sur la nature de ses occupations présentes, car, en d'autres temps, c'est peut-être, tout simplement, un épicer très sédentaire du S. W. ou, plus simplement encore, un droguiste de la rue Quincampoix!

Donc, le nom est tout indiqué, et je crois à la puissance des noms. La forme, qui symbolise d'une manière générale, le caractère des gens, — mais ceci nous entrainerait bien loin du pôle, et je ne fais que vous signaler aujourd'hui, afin d'y revenir un jour, cette particularité du nom du premier homme ayant atteint au point extrême du globe, et qui est celui par lequel nous désignons ces trousses, ces trombes d'excursionnistes à travers le monde, qui sont une des expressions les plus figuratives de notre époque.

Qu'il y ait été ou non, je veux retenir une phrase des premières relations télégraphiques par l'explorateur, celle où il dit la tristesse, l'incommensurable tristesse qui l'envahit lorsqu'il se fut assis au point de la plaine de glace où ses instruments lui indiquaient que le but de son impossible entreprise était cependant atteint.

A! que je comprends ce spleen après une telle réussite! Comme elle est vraisemblable et poignante, cette douleur d'un homme qui voit son vœu le plus ardent exaucé! Il vient d'atteindre ce sommet pour lequel, depuis cinq cents ans, tant d'aventureux chercheurs d'inconnu ont trouvé la mort; il l'a mené jusqu'au bout, cette équipée que tout cerveau rationnable considérerait comme une chimère, et jamais il n'a éprouvé de plus profond désespoir, jamais il n'a mieux savouré qu'en ce moment l'affreuse amertume de "la quoi bon?"

Quoi, cette plaine nue, plongée dans le crépuscule éternel, à laquelle il n'a pu parvenir qu'au prix d'une persévérance surhumaine, c'est le Pôle éternel, c'est son imagination lui montrant! Voici la réalité du mirage poursuivi si longtemps dans la pénombre glacée des étés polaires; c'est-à-dire pour la gloire d'y atteindre,

d'apprendre ce que dissimulent ces monstrueuses glaces, entre lesquelles les coques des plus rudés navires étaient brisées, que tant d'intrépides navigateurs dépensèrent leur énergie, et que de si grands rêves hantèrent les cerveaux jusqu'à la démence! C'était pour contempler ce funèbre paysage qu'André s'envola pour ne plus retomber jamais, que Nansen vécut deux ans dans la neige, que Nordenskiöld et tant d'autres prodigèrent leur énergie et leur courage!

De son passage au Pôle, à part les observations scientifiques dont les savants apprécieront la valeur, c'est de sa tristesse noire que le Dr Cook semble avoir conservé le souvenir le plus obsédant. A cette place où on l'eût imaginé plantant avec le geste décidé des conquérants et l'énergie froideur des Anglo-Saxons le drapeau aux étoiles d'argent, il fut pris de désespoir et il pleura.

Voilà qui doit nous plaire et qui me plaît.

Il ne pleura pas seulement parce que le froid était de 83 degrés, parce qu'il était plongé dans la nuit — depuis bien des mois, son organisme s'était endurci à des températures supérieures à celle-là; sa tristesse ne lui vint pas de son isolement et de l'absence jusqu'à l'infini de toute trace de vie, mais, surtout, de n'avoir plus, aussitôt, rien à désirer. "Nous trouvons les joies au-dessous de notre attention," écrit Schopenhauer. Une "joie" après laquelle on a couru depuis deux ans, dans la solitude des glaces éternelles, en mangeant pour subsister des chiens de ses traîneaux, et qui ne nous satisfait pas complètement, doit paraître singulièrement "au-dessous de l'attente."

Le docteur Cook a pleuré, voilà, ma chère amie, qui doit vous offrir un sujet de méditation magnifique et toutes sortes de consolations, à vous qui souffrez si fort du moindre retard dans le cours des réalisations de vos desirs et de vos caprices, à vous qui ne songez jamais à remercier Dieu pour la santé, les charmes, le bonheur dont il vous a si généreusement pourvue, mais à l'accuser sans cesse pour la plus légère entrave dont vous souffrez, pour une piquette d'épingle, un chapeau manqué, un domestique insouciant, un nuage passant sur votre soleil, une mouche tombée dans votre verre, une araignée du matin qui a traversé votre ciel de lit.

Nous devons nous estimer heureux que ce que nous cherchons à saisir nous résiste; que deviendrions-nous s'il suffisait de désirer, d'entreprendre et même de persévérer pour réussir? Des que nous venons d'atteindre à un but, un autre se présente, qui nous rend presque indifférent celui pour lequel nous avions déployé le plus d'intelligence, de patience, de ruse ou de force. Mais la succession même de ces ambitions à satisfaire entretient dans une surexcitation qui donne de la saveur à la vie. L'homme prévoyant se les ménage, ainsi, jusqu'à la dernière heure; elles renouellent et permettent d'atteindre à la mort sans trop d'ennui. Je me rappelle avoir assisté un jour à une discussion fort animée, qui mettait aux prises deux femmes de lettres des plus célèbres de ce temps, la comtesse Mathieu de Noailles et Mme Henri de Régnier. La première déclarait qu'il est préférable de mourir que de voir sa jeunesse se flétrir et le meilleur don de la vie nous être repris. Mme de Régnier, au contraire, les charmes de l'âge mûr, les agréments qu'il nous réserve, les satisfactions que la gourmandise procure, les douceurs du tricot de laine, l'hiver au coin du feu, les petits enfants qui grandissent, et tous les soins que l'on prend pour se conserver une dernière dent.

L'auteur de l'"Esclave" n'avait-elle pas raison sur le poète du "Cœur In-

nombrable?" Evidemment oui. C'est être sage que d'envisager la possibilité d'avoir toujours ici-bas, quelque chose à désirer. Et c'est être bien plus sage encore que de ne désirer que ce qui peut nous être accessible et dont nous pourrions jouir en repos.

Parvenu au sommet inhabitable, obscur et glacé du monde, le docteur Cook a pleuré. Repensez quelquefois à ces larmes. Vous connaissez bien ce tableau de Watts que nous avons vu ensemble, à la "Tate Gallery" de Londres. Je crois bien vous en avoir fait acheter une photographie: "L'Espérance." Le peintre nous la représente assise sur le globe terrestre, les yeux bandés, le visage incliné et jouant d'une sorte de lyre à deux cordes. Rien n'est plus désespérant, à regarder que cette personnification de l'Espérance; c'est sans doute pourquoi je l'ai toujours beaucoup aimée. Je l'ai revue en lisant les récits télégraphiques de l'explorateur polaire. Arrivé tout là-haut, il a pleuré, et s'est senti envahir par un spleen insurmontable. Ce qui me surprend, c'est qu'il ait encore trouvé en soi l'énergie suffisante pour recommencer le chemin du retour.

Vous vous souvenez de cette boutade du poète des "Chauves-Souris", à propos d'une dame à l'arrivée mondaine bien connue et qui triomphait, ayant été reçue enfin dans un salon très fermé où elle avait mis toute son énergie à se faire admettre. "Elle ne se rend pas compte, dit M. de Montesquiou, que par fait même qu'elle y est entrée, la maison cesse d'être élégante." Ayant atteint au Pôle Nord, le docteur Cook s'est rendu compte, malgré ses efforts, qu'il n'était pas, qu'il n'était plus possible d'y parvenir. — et, comme Napoléon, quelques instants avant le sacre, il a pleuré.

Nous avons tous, plus ou moins nos "Pôles Nord"; à conquérir; avant d'entreprendre un voyage et d'y consacrer des efforts disproportionnés avec nos moyens et nos forces, craignons, chère Parisienne, craignons de nous dire en y touchant: "Ce n'était que cela!" — et de remplacer par le découragement ou les larmes la joie que nous avions escomptée de notre triomphe!

(Du "Gaulois.")

ALBERT FLAMENT.

LE PAIN A PARIS

Souvenirs d'un boulanger

Le petit pain me poursuit. Décidément, j'ai levé la loi qui me mène loin. Il court même en temps prohibé. Depuis mon dernier article sur le sujet brûlant du travail de nuit, il y a un mois et demi, les lettres m'ont assailli. Je les ai, en tas, et, chaque jour, je reçois le moment d'en parler, car j'ai peur d'abuser des lecteurs de l'"ECHO".

Ils me pardonnent cependant, j'en suis sûr, d'en détacher une vraiment instructive; c'est une autobiographie, et, comme on va le voir, assez originale en son développement.

Mon correspondant inconnu est fils d'un tannier, devenu marchand de vins à Paris. Il a reçu une bonne instruction primaire, et, tout en travaillant, d'abord dans un magasin de nouveautés, puis dans une maison de cravates et gros, a gardé le goût de l'étude. N'ayant pu, il la soie, ne lui réussissant, il veut apprendre un métier qui puisse le conduire au patronat et le voit apprenti boulanger.

Il est chez un petit patron, qui a réussi à s'établir, grâce à quelques économies réalisées en sept années de travail, jointes à l'avance d'un marchand de farine, et qui fait marcher sa petite maison seul avec son apprenti. La lettre me donne l'emploi du temps de ce brave travailleur, et c'est, dans un récit simplement vécu, le plaidoyer le plus fort pour la cause que je voudrais servir.

Il se lève à quatre heures du soir, et fait ses levains jusqu'à six heures, avec un repos entre deux pétrissages; de six à huit, il dine en répondant aux clients; à huit heures, il retourne au pétrin, et, pendant toute la nuit, il pétrit, tourne et cuit trois fournées de pains; la première et la troisième en pains de 2 kilos; la seconde en pains de fantaisie.

La porteuze arrive à cinq heures; elle part avec ses pains à six. De six à huit, le patron va et vient de son fournil, qui forme arrière-boutique, au comptoir, où les acheteurs se présentent à chaque instant; à huit heures il mange et, enfin, à dix heures, quand la porteuze est revenue, il se couche.

Voilà la vie d'un petit patron boulanger à Paris, il y a une douzaine d'années. A-t-elle beaucoup changé? Je ne le crois pas. Notez que c'est un travailleur sans reproche, qui ne s'est jamais offert une soirée au théâtre, qui ne va jamais au café, et dont le seul luxe est une bouteille de vin, avec vingt-cinq centimes de tabac par jour pour sa cigarette.

Aussi est-il parvenu, à force de peiner, à mettre, une petite somme de côté, tout en payant la pension de sa fille, en nourrissant à la campagne. Car, au milieu de cette vie sans relâche, il s'est marié et c'est encore un trait bien typique de son histoire.

Il fit sa cour à sa fiancée, sœur d'un boulanger, deux fois, entre onze heures et minuit, ayant confié le fournil à un ouvrier d'extra. Il en prit un autre le jour de son mariage, et le lendemain retourna au pétrin.

Et l'apprenti? Ah! comme il compte lui-même sa rude vie, avec une poignante simplicité. C'est alors un enfant de seize ans, qu'une infinité de naissance avait longtemps fait souffrir. A trois heures et demie du soir, sa mère le réveille; il mange un peu et va vendre l'omnibus.

"Là, dit-il, je regardais les gens assis près de moi, je les voyais allant à leurs affaires, puis le soir rentrant au foyer, y trouvant une mère, une femme, un repas de famille, et je me disais: Tout à l'heure, quand tous ces gens dormiront, je travaillerai, j'aiderai, je soufflerai, j'efforcerai de mon fournil."

A quatre heures, il est chez son patron et, tout de suite, il se met aux levains. Pendant l'heure qui, pour la fermentation, sépare le premier levain du levain de "tous points," il se couche sur des sacs étendus près du four. "Oh! que cette heure, souvent, m'a paru longue; que j'ai pleuré sur ces sacs! Mais vous êtes le premier à qui je le dis."

Le patron était bon pour lui, aimait à causer tout en travaillant, à raisonner sur la politique; lui, fatigué, ne l'entendait guère, pris d'une espèce de torpeur. La nuit se passait ainsi, il se retirait au logis, mangeait en dormant, et se couchait bercé par le bruit des marteaux, dont cinq ou six fumistes voisins frappaient des plaques de tôle. Tous les jours, dimanches et fêtes, même programme; un seul jour de congé par mois.

Après six mois d'apprentissage, le jeune homme est ouvrier, il va au bureau de placement, travaille à droite, à gauche, et perd beaucoup de temps à jouer au loto dans le vestibule du bureau en attendant l'ouvrage. Dans l'une des maisons où il est appelé le plus souvent, il se lie avec l'aide, brave garçon marié, père d'un enfant, il lui ouvre son cœur, lui conte sa peine, combien il souffre de ne pas connaître la joie du foyer familial, et l'autre à son tour, s'épanche avec lui: "Quand le rentre à la maison, ma femme part; quand je pars, elle rentre; nous ne nous voyons que quelques minutes le matin, presque jamais le soir. J'ai un petit garçon, bien gentil, j'ose à peine l'embrasser quand je rentre, de peur de l'éveiller; quand je m'en vais, il est à l'assise; jamais je ne peux le voir." Et tous les jours, le pauvre boulanger répétait à son jeune camarade, comme un refrain: "Ah! si j'avais ton âge! Si je savais ce que tu sais, je ne ferais pas ma nuit dans ce fournil; je m'en irais, je prendrais un état... oh! on vive comme tout le monde, en plein jour!"

Vivre comme tout le monde, en plein jour! Est-ce que ce cri-là ne vous prend pas au cœur? Est-ce que l'histoire de cet enfant qui part à la fin du jour, les yeux lourds, en pensant qu'il va peiner, pendant que les autres rentreront au foyer, qui pleure sur le pétrin, et qui, le matin, engourdi de fatigue, mange en dormant avant de se coucher au bruit de l'atelier voisin; est-ce que le récit de ce mari qui voit à peine sa femme, de ce papa qui n'ose pas embrasser son petit, est-ce que tout cela ne vous mord pas aux entrailles, comme une honte?

Ah! je sais bien, vous me direz: Et les mineurs? et les mécaniciens, les chauffeurs, les conducteurs de train? et les postiers ambulants?

Et combien d'autres? J'ai reçu des lettres qui sont pleines de ces apostrophes, avec quoi, trop souvent, la conscience se met à l'aise sur les souffrances qu'on pourrait amoindrir ou supprimer, en énumérant toutes celles dont la civilisation traîne derrière elle l'incalculable misère.

Car, enfin, la question est là: peut-on faire autrement? peut-on faire disparaître l'esclavage du travail de nuit pour les boulangers, sans infliger aux consommateurs d'infatigables privations? C'est à cela qu'il faut répondre: c'est là-dessus que je voudrais, par tous les moyens possibles, compiler les dépositions et faire la lumière.

Une autre fois, si je n'ennuie pas trop les lecteurs de l'"ECHO" avec mon petit pain, je leur parlerai un peu de l'hygiène, non plus de celle de l'ouvrier, mais de la vôtre, de la

être, qui ne va jamais au café, et dont le seul luxe est une bouteille de vin, avec vingt-cinq centimes de tabac par jour pour sa cigarette.

Aussi est-il parvenu, à force de peiner, à mettre, une petite somme de côté, tout en payant la pension de sa fille, en nourrissant à la campagne. Car, au milieu de cette vie sans relâche, il s'est marié et c'est encore un trait bien typique de son histoire.

Il fit sa cour à sa fiancée, sœur d'un boulanger, deux fois, entre onze heures et minuit, ayant confié le fournil à un ouvrier d'extra. Il en prit un autre le jour de son mariage, et le lendemain retourna au pétrin.

Et l'apprenti? Ah! comme il compte lui-même sa rude vie, avec une poignante simplicité. C'est alors un enfant de seize ans, qu'une infinité de naissance avait longtemps fait souffrir. A trois heures et demie du soir, sa mère le réveille; il mange un peu et va vendre l'omnibus.

"Là, dit-il, je regardais les gens assis près de moi, je les voyais allant à leurs affaires, puis le soir rentrant au foyer, y trouvant une mère, une femme, un repas de famille, et je me disais: Tout à l'heure, quand tous ces gens dormiront, je travaillerai, j'aiderai, je soufflerai, j'efforcerai de mon fournil."

A quatre heures, il est chez son patron et, tout de suite, il se met aux levains. Pendant l'heure qui, pour la fermentation, sépare le premier levain du levain de "tous points," il se couche sur des sacs étendus près du four. "Oh! que cette heure, souvent, m'a paru longue; que j'ai pleuré sur ces sacs! Mais vous êtes le premier à qui je le dis."

Le patron était bon pour lui, aimait à causer tout en travaillant, à raisonner sur la politique; lui, fatigué, ne l'entendait guère, pris d'une espèce de torpeur. La nuit se passait ainsi, il se retirait au logis, mangeait en dormant, et se couchait bercé par le bruit des marteaux, dont cinq ou six fumistes voisins frappaient des plaques de tôle. Tous les jours, dimanches et fêtes, même programme; un seul jour de congé par mois.

Après six mois d'apprentissage, le jeune homme est ouvrier, il va au bureau de placement, travaille à droite, à gauche, et perd beaucoup de temps à jouer au loto dans le vestibule du bureau en attendant l'ouvrage. Dans l'une des maisons où il est appelé le plus souvent, il se lie avec l'aide, brave garçon marié, père d'un enfant, il lui ouvre son cœur, lui conte sa peine, combien il souffre de ne pas connaître la joie du foyer familial, et l'autre à son tour, s'épanche avec lui: "Quand le rentre à la maison, ma femme part; quand je pars, elle rentre; nous ne nous voyons que quelques minutes le matin, presque jamais le soir. J'ai un petit garçon, bien gentil, j'ose à peine l'embrasser quand je rentre, de peur de l'éveiller; quand je m'en vais, il est à l'assise; jamais je ne peux le voir." Et tous les jours, le pauvre boulanger répétait à son jeune camarade, comme un refrain: "Ah! si j'avais ton âge! Si je savais ce que tu sais, je ne ferais pas ma nuit dans ce fournil; je m'en irais, je prendrais un état... oh! on vive comme tout le monde, en plein jour!"

Vivre comme tout le monde, en plein jour! Est-ce que ce cri-là ne vous prend pas au cœur? Est-ce que l'histoire de cet enfant qui part à la fin du jour, les yeux lourds, en pensant qu'il va peiner, pendant que les autres rentreront au foyer, qui pleure sur le pétrin, et qui, le matin, engourdi de fatigue, mange en dormant avant de se coucher au bruit de l'atelier voisin; est-ce que le récit de ce mari qui voit à peine sa femme, de ce papa qui n'ose pas embrasser son petit, est-ce que tout cela ne vous mord pas aux entrailles, comme une honte?

Ah! je sais bien, vous me direz: Et les mineurs? et les mécaniciens, les chauffeurs, les conducteurs de train? et les postiers ambulants?

Et combien d'autres? J'ai reçu des lettres qui sont pleines de ces apostrophes, avec quoi, trop souvent, la conscience se met à l'aise sur les souffrances qu'on pourrait amoindrir ou supprimer, en énumérant toutes celles dont la civilisation traîne derrière elle l'incalculable misère.

Car, enfin, la question est là: peut-on faire autrement? peut-on faire disparaître l'esclavage du travail de nuit pour les boulangers, sans infliger aux consommateurs d'infatigables privations? C'est à cela qu'il faut répondre: c'est là-dessus que je voudrais, par tous les moyens possibles, compiler les dépositions et faire la lumière.

Une autre fois, si je n'ennuie pas trop les lecteurs de l'"ECHO" avec mon petit pain, je leur parlerai un peu de l'hygiène, non plus de celle de l'ouvrier, mais de la vôtre, de la

être, qui ne va jamais au café, et dont le seul luxe est une bouteille de vin, avec vingt-cinq centimes de tabac par jour pour sa cigarette.

Aussi est-il parvenu, à force de peiner, à mettre, une petite somme de côté, tout en payant la pension de sa fille, en nourrissant à la campagne. Car, au milieu de cette vie sans relâche, il s'est marié et c'est encore un trait bien typique de son histoire.

Il fit sa cour à sa fiancée, sœur d'un boulanger, deux fois, entre onze heures et minuit, ayant confié le fournil à un ouvrier d'extra. Il en prit un autre le jour de son mariage, et le lendemain retourna au pétrin.

Et l'apprenti? Ah! comme il compte lui-même sa rude vie, avec une poignante simplicité. C'est alors un enfant de seize ans, qu'une infinité de naissance avait longtemps fait souffrir. A trois heures et demie du soir, sa mère le réveille; il mange un peu et va vendre l'omnibus.

"Là, dit-il, je regardais les gens assis près de moi, je les voyais allant à leurs affaires, puis le soir rentrant au foyer, y trouvant une mère, une femme, un repas de famille, et je me disais: Tout à l'heure, quand tous ces gens dormiront, je travaillerai, j'aiderai, je soufflerai, j'efforcerai de mon fournil."

A quatre heures, il est chez son patron et, tout de suite, il se met aux levains. Pendant l'heure qui, pour la fermentation, sépare le premier levain du levain de "tous points," il se couche sur des sacs étendus près du four. "Oh! que cette heure, souvent, m'a paru longue; que j'ai pleuré sur ces sacs! Mais vous êtes le premier à qui je le dis."

Commerce, Finance, Professions

En Gros

ARCHITECTES

L. R. MONTBRIANT, A.A.P.Q., 230 St-André, Tél. Main 1703, Marché, 297.

Epicerie, Thés, Vins et Liqueurs

LAURENT, MARTIN & CIE, 508 St-Paul.

FOURNAISE A EAU CHAUDE

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul, Tél. Main 2434.

ENTREPRENEURS CHARPENTIERS

R. GRATTON, 82 Avenue Mercier, Tél. Est 1508.

ENTREPRENEURS PLOMBIERS

J. THUREAU, 410 St-Jacques, Main 2891.

PAPETERIE

GEORGE FORTIER, 210 Notre-Dame Ouest.

SODA, GINGER-ALE

ROBILLARD & CIE, Bell Tél. M. 1602, Tél. Marchands 280.

COMPTABLES LIQUIDATEURS

ALEX. DESMARTEAU, 60 N-Dame E.

AGENTS D'IMMEUBLES

F. SAINT-GERMAIN, 70 St-Jacques.

Fleurs Naturelles et Artificielles

CHS. LORIMIER, 250 St-Denis, Tél. Bell Est. 1584. (En face du Jardin de l'Enfance).

PHARMACIENS

S. MOISAN, 661 Boulevard St-Laurent, Tél. Bell Est. 4789.

PIANOS

ED. ARCHAMBEAULT, 312-314 St-Catherine Est, Tél. Est 1842.

BANQUES

BANQUE MONTREAL, 169 St-Jacques.

BANQUE HOCHET, 95 St-Jacques.

BANQUE IMPERIALE, 294 St-Jacques.

BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.

CANADIAN BANK OF COMMERCE, 188 St-Jacques.

LA BANQUE STERLING DU CANADA, 157 St-Jacques, Tél. Main 3348.

Département d'Encaissements.

BANQUE DE TORONTO, coin St-Jacques et McGill.

BANQUES D'EPARGNES

BANQUE D'EPARGNES, Bureau chef, 176 St-Jacques, 10 succursales.

et combien d'autres? J'ai reçu des lettres qui sont pleines de ces apostrophes, avec quoi, trop souvent, la conscience se met à l'aise sur les souffrances qu'on pourrait amoindrir ou supprimer, en énumérant toutes celles dont la civilisation traîne derrière elle l'incalculable misère.

Car, enfin, la question est là: peut-on faire autrement? peut-on faire disparaître l'esclavage du travail de nuit pour les boulangers, sans infliger aux consommateurs d'infatigables privations? C'est à cela qu'il faut répondre: c'est là-dessus que je voudrais, par tous les moyens possibles, compiler les dépositions et faire la lumière.

Une autre fois, si je n'ennuie pas trop les lecteurs de l'"ECHO" avec mon petit pain, je leur parlerai un peu de l'hygiène, non plus de celle de l'ouvrier, mais de la vôtre, de la

être, qui ne va jamais au café, et dont le seul luxe est une bouteille de vin, avec vingt-cinq centimes de tabac par jour pour sa cigarette.

Aussi est-il parvenu, à force de peiner, à mettre, une petite somme de côté, tout en payant la pension de sa fille, en nourrissant à la campagne. Car, au milieu de cette vie sans relâche, il s'est marié et c'est encore un trait bien typique de son histoire.

Il fit sa cour à sa fiancée, sœur d'un boulanger, deux fois, entre onze heures et minuit, ayant confié le fournil à un ouvrier d'extra. Il en prit un autre le jour de son mariage, et le lendemain retourna au pétrin.

Et l'apprenti? Ah! comme il compte lui-même sa rude vie, avec une poignante simplicité. C'est alors un enfant de seize ans, qu'une infinité de naissance avait longtemps fait souffrir. A trois heures et demie du soir, sa mère le réveille; il mange un peu et va vendre l'omnibus.

"Là, dit-il, je regardais les gens assis près de moi, je les voyais allant à leurs affaires, puis le soir rentrant au foyer, y trouvant une mère, une femme, un repas de famille, et je me disais: Tout à l'heure, quand tous ces gens dormiront, je travaillerai, j'aiderai, je soufflerai, j'efforcerai de mon fournil."

A quatre heures, il est chez son patron et, tout de suite, il se met aux levains. Pendant l'heure qui, pour la fermentation, sépare le premier levain du levain de "tous points," il se couche sur des sacs étendus près du four. "Oh! que cette heure, souvent, m'a paru longue; que j'ai pleuré sur ces sacs! Mais vous êtes le premier à qui je le dis."

Le patron était bon pour lui, aimait à causer tout en travaillant, à raisonner sur la politique; lui, fatigué, ne l'entendait guère, pris d'une espèce de torpeur. La nuit se passait ainsi, il se retirait au logis, mangeait en dormant, et se couchait bercé par le bruit des marteaux, dont cinq ou six fumistes voisins frappaient des plaques de tôle. Tous les jours, dimanches et fêtes, même programme; un seul jour de congé par mois.

Après six mois d'apprentissage, le jeune homme est ouvrier, il va au bureau de placement, travaille à droite, à gauche, et perd beaucoup de temps à jouer au loto dans le vestibule du bureau en attendant l'ouvrage. Dans l'une des maisons où il est appelé le plus souvent, il se lie avec l'aide, brave garçon marié, père d'un enfant, il lui ouvre son cœur, lui conte sa peine, combien il souffre de ne pas connaître la joie du foyer familial, et l'autre à son tour, s'épanche avec lui: "Quand le rentre à la maison, ma femme part; quand je pars, elle rentre; nous ne nous voyons que quelques minutes le matin, presque jamais le soir. J'ai un petit garçon, bien gentil, j'ose à peine l'embrasser quand je rentre, de peur de l'éveiller; quand je m'en vais, il est à l'assise; jamais je ne peux le voir." Et tous les jours, le pauvre boulanger répétait à son jeune camarade, comme un refrain: "Ah! si j'avais ton âge! Si je savais ce que tu sais, je ne ferais pas ma nuit dans ce fournil; je m'en irais, je prendrais un état... oh! on vive comme tout le monde, en plein jour!"

Vivre comme tout le monde, en plein jour! Est-ce que ce cri-là ne vous prend pas au cœur? Est-ce que l'histoire de cet enfant qui part à la fin du jour, les yeux lourds, en pensant qu'il va peiner, pendant que les autres rentreront au foyer, qui pleure sur le pétrin, et qui, le matin, engourdi de fatigue, mange en dormant avant de se coucher au bruit de l'atelier voisin; est-ce que le récit de ce mari qui voit à peine sa femme, de ce papa qui n'ose pas embrasser son petit, est-ce que tout cela ne vous mord pas aux entrailles, comme une honte?

Ah! je sais bien, vous me direz: Et les mineurs? et les mécaniciens, les chauffeurs, les conducteurs de train? et les postiers ambulants?

BANQUIERS

STANBACH & CHERRIER, 4 BOUL. ST-LAURENT.

GAHARD, TERROUX & CIE, 116 St-Jacques, en face du bureau de Poste.

AVOCATS

GOUDIN LEMIEUX MURPHY BERARD, A. PERREAULT, J. H. DILLON.

Tél. M. 8093. — 806-812 New-York Life Building.

W. A. BAKER, Avocat, 58 rue St-Jacques, Tél. Main 3540.

F. R. DUTREUIL, 192 St-Jacques.

PELLESIER, WILSON & ST-PIERRE, 151 St-Jacques, Tél. Main 2178.

JACOB ET GARNEAU, 97 St-Jacques, Tél. Main 174.

LAVALLEE, DELFANSE & DESMARIS, 97 St-Jacques.

L. A. LAVALLEE, C.R.

R. DELFANSE, C.R.

J. DESMARIS.

DANDROND, HUTCHINSON, BOYER & GOSSELIN, chambre 57, Liverpool, London & Globe Bld.

DANDROND HON. R. BOYER LOUIS, Main 2635.

HIRSHARD F. W. GOSSELIN LOUIS, Main 1458.

ROY, F.X., avocat, 97 St-Jacques, Tél. Main 4565.

TAILLEURS

L. C. DE TONNANCOUR, 61 Notre-Dame Est, Tél. Main 1962.

1 avril 1910.

VALISES

O. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest, 2 meubaines.

Ce magasin sera à la disposition des enfants cette semaine.

Durant une semaine entière, le magasin Scroggie sera le plus beau magasin du genre pour les enfants.

Nous préparons cette vente depuis des semaines, pour montrer aux mères que c'est ici le meilleur magasin à Montréal pour acheter tout ce qu'il faut pour enfants.

Nous invitons cordialement les enfants et leurs parents à venir profiter des occasions surprenantes que nous leur avons préparées.

SEMAINE DES ENFANTS

MAGASIN DES TAPIS 553 RUE STE-CATHERINE
1ère porte à l'est de l'entrée de la Halle Lyrique

W.H. Scroggie Limited
RUES SAINTE-CATHERINE ET PEEL



Chapeaux pour Fillettes et Demoiselles

La semaine des enfants permettra à nos modistes de montrer quels jolis styles elles peuvent confectionner pour fillettes et demoiselles.

Il y aura un étalage spécial de chapeaux garnis, modèles simples mais à effet qui réjouiront le cœur des mères et des filles. Puis il y a des formes non garnies en feutre et en Beaver qu'on pourra garnir à la maison et convertir en jolis chapeaux d'écolières.

Les chapeaux garnis et non garnis sont comme toujours ici à prix modérés.



Tricots de Garçonnettes, de 75c, pour 48c

Si votre garçonnet aime les sports et les jeux — et s'en trouve-t-il qui ne les aime pas — il saura certainement apprécier l'un de ces tricots — ils sont faits comme ceux des adultes — avec un col roulé, les couleurs sont marquées et cardinal — il y a une rayure étroite de couleur contrastante, autour du collet, ce sont en même temps des vêtements très pratiques. Prix régulier, 75c. Prix de vente des vêtements 48c. Mouchoirs en linon pour garçonnettes, ourlés, bonne grandeur, Régulier, 10c. Pour chacun 5c. Ceintures Buster Brown en cuir verni noir, pour garçonnettes, devant incliné, toutes les grandeurs, Régulier, 15 cents. Pour chacune 9c.

Mouchoirs d'Enfants, 3c chacun

200 douzaines — 2,400 mouchoirs pour tous les jours. Ils sont en linon irlandais à points d'outlet avec initiales que nous vendons habituellement 7-12c. Ce lot a été acheté à un prix économique, et nous l'offrons, durant la semaine des enfants, à chacun 3 cents, ou 6 pour 15c; toutes les initiales en stock. Mouchoirs d'écoliers en toile et linon à points d'outlet, à 5c. Achat spécial de mouchoirs d'enfants, bordure, de couleur de fantaisie et imprimés à points d'outlet, un grand assortiment de jolis dessins au choix. Prix régulier, 5c. Pour 3-12c chacun, ou 39c la douzaine.

Soies Louisine, de 65c, pour 45c

Ces soieries élégantes sont de couleurs et patrons qui vous rendent perplexes pour l'achat d'une ou deux longueurs, pour fêtes intimes ou pour toute réunion sociale, que les filles plus âgées apprécient. Elles sont grises et à effets de rayures blanches, la qualité est très bonne, qualité avec fin lustré. Elles font remarquablement bien pour cette saison, à 65c, mais le prix, aujourd'hui, sera de la verge... 45c. Soie tamine anglaise. Toutes de 20 pouces de large, dans les nuances les plus nouvelles. Aujourd'hui, la verge... 35c.

SEMAINE DES ENFANTS

Manteaux d'Automne et d'Hiver, pour Demoiselles et Enfants

A PRIX REDUITS

Voici une vente caractérisée par ses bas prix qui seraient remarquables même à la fin de la saison.

Manteaux de fillettes, d'automne et d'hiver, en drap couvert, chevrotte, tweed de fantaisie et drap fin, rouge, marine, brun, wisteria, rayures tan et olive de fantaisie; des manteaux qu'il faudra à vos fillettes d'ici à un mois.

Les élégants modèles — dont un est illustré ici — et les excellentes qualités font de cette vente un événement important pour les mères ayant des filles qui grandissent.

Manteaux se vendant régulièrement \$4.50 et \$5.00, pour \$3.98

Manteaux se vendant régulièrement \$6.00, pour \$4.98

Manteaux se vendant régulièrement \$7.00, pour \$5.98

Le manteau à double parement illustré ici est en chevrotte de bonne qualité, avec poche à patte, poignets à revers et collet tempête, finis de nervures de couleurs formant contraste. Grandeurs et modèles, dans l'assortiment, pour fillettes de 4 à 18 ans.



Complets de Garçonnettes de \$4, pour \$2.89

Ce sont des complets de \$4.00 dans le sens le plus strict du mot, et en les voyant, vous admettez que nous avons eu main heureuse d'avoir pu nous les procurer. Il faut maintenant nous en défaire.

Styles Norfolk en élégant tweed importé, mélanges de bruyère et gris foncé avec raie bleue, parfaitement bien confectionnés et doublés, pour garçons de 7 à 11 ans. Prix réguliers \$2.89 \$4.00 et \$4.50. Pour...

Culottes en velours à côtes pour garçonnettes 34c

C'est l'offre la plus remarquable que nous ayons pu faire depuis des années — et les mères feraient bien de venir de bonne heure — ou bien elles pourraient envoyer leurs garçonnettes. Nous verrons à ce qu'ils soient bien servis.

Culottes de garçonnettes, en velours à côtes, nuances beige foncé, fortement confectionnées et en forme, pour enfants de 5 à 13 ans. Prix régulier 50c. Aujourd'hui, 34c.



Casquettes à visière, pour garçonnettes, 15c

Elles sont de nouvelles formes golf et de couleurs claires et foncées. Nous pouvons les vendre à ce bas prix à cause des concessions de prix d'aujourd'hui, chacune... 15c.



Epargnes considérables dans les Rubans pour boucles de cheveux

pour ceintures — garnitures de chapeaux, cravates ou tout autre article de toilette pour la confection desquelles on se sert de rubans.

Rubans satin duchesse, 5 pouces de largeur en satin de bonne qualité pesante, avec manille fin brillant, dans un assortiment complet de toutes les nuances voulues pour chapeaux, ceintures, boucles de cheveux, etc., dans toutes les différentes nuances de vert, brun, vieux rose, cardinal, violet, marine, bleu pâle et aussi noir, blanc et crème. Valeur régulière, 35 et 39c. Spécial... 15c.

Ligne spéciale de ruban velours de couleurs, 3 pouces de largeur, dans les nuances de brun, marine et rose, bleu Alice, taupe, réséda, cerise, mousse royale, etc. Qualité régulière de 45 cents. Spécial la verge... 15c.

Jupes pour Demoiselles, \$3.50

Aujourd'hui nous mettrons en vente une ligne spéciale de jupes pour demoiselles, convenables pour fillettes de 12 à 18 ans.

Elles sont en beau panama français, noir, marine, brun et vert, sept les et joliment garnies de boutons de satin. Valeur spéciale \$3.50

Musique Vocale. Rég. 25c. Pour 15c la feuille

Ces gentilles petites chansonnettes feront les délices des jeunes qui ont des dispositions pour la musique. Elles s'apprennent facilement et reposent des heures de classe nos jeunes écoliers et écolières.

Baby Doll.
Candy days.
Come over on my veranda.
Childhood.
Handy legs (Alice Loyd's).
Daddy's little girl.
You can't guess what I wrote on my slate.
You'll be sorry just too late.
We have no one to care for us now.
It's only me in my nightie.
Why don't they play with me.
I want somebody to play with.
Little boy blue.
A little suit of blue.
Smiley.
Red Head.
Two dirty little rands.
Sunbonnet Sue.
Let's go back to baby days.
Which way did my mamma go.
Tittle, Tattle, Tattle tale.
Stinky kid.
Captain Baby bunting.
See-Saw.

Livres-Jouets en Toile

Baby's Friends. Régulier, 49c. Prix de vente... 34c.
Baby's Boings. Régulier, 49c. Prix de vente... 34c.
Cock Robin. Régulier, 49c. Prix de vente... 34c.
A. B. C. Régulier, 29c. Prix de vente... 19c.
The Zoo. Régulier, 15c. Prix de vente... 11-12c.

Livres-Jouets en Papier

Golden Goose. Régulier, 75 cents. Prix de vente... 49c.
Our Pets. Régulier, 30 cents. Prix de vente... 19c.
Teddy Bears. Régulier, 20c. Prix de vente... 14c.
100 couleurs. Régulier, 5c. Prix de vente... 3c.
Donkey Book. Régulier, 29c. Prix de vente... 19c.

Bas en Cachemire

Les bas sont un des articles qui préoccupent le plus les mères. Les mères de famille de Montréal feraient bien de visiter ce rayon du magasin durant cette semaine.

Bas en beau cachemire à côtes 1-1, bouts et talons en soie. Couleurs: noir, tan, crème, aube, rose et cardinal. Toutes les grandeurs, 4-12 à 7, pour enfants. Offre très spéciale. Régulier, 23c. Bas noirs en cachemire à côtes 2-1, genoux doubles, pieds sans coutures. Spécialement pour usage dur, tous les points pour enfants 6 à 10. Bonne valeur... 23c.

Services à Gâteau 25c

Grandeur convenable pour jeunes enfants, en porcelaine allemande, magnifiquement décorés des dessins, boutons de rose. Régulier, 85c. Pendant la semaine des enfants... 25c. Services comprenant tasse, soucoupe et assiette, jolis dessins de couleurs de roses, conviennent pour cadeaux d'anniversaire. Prix spécial le service... 20c.

Chaussures d'Enfants

Nous attirons l'attention sur notre excellent assortiment de chaussures pour enfants, chaussures "de bon sens", crochons-nous, la sorte qu'il faut pour les pieds qui profitent.

Rien n'est plus important, pour le confort d'un enfant, que d'être chaussé comme il faut, et nous prions une attention toute particulière à ce point vital, ne choisissant que les marques les meilleures et les plus recommandables.

Bottines fines à lacets ou à boutons, en chevrotte, noir, à semelles cousues à la main et talons "spring". Points 8 à 10-12, Régulier, \$1.50 la paire... \$1.19.

BOTTINES DE FILLETTES — Bottines à lacets ou à boutons, en bon chevreau noir, à semelles excédentes cousues à la main, talons "spring", ou bas. Points: 11 à 2. Régulier, \$1.85, pour... \$1.49.

BOTTINES DE GARÇONNETTES. — Nous faisons une spécialité des bottines de garçonnettes, en veau avec fortes semelles excédentes bien chevillées, garanties en cuir solide et donner la plus grande somme de satisfaction et de confort. Points 11 à 12, Régulier, \$1.60, pour... \$1.29.

Points 1 à 5. Régulier, \$1.59, pour... \$1.19.

Souliers de maison en satin rouge, avec semelle de feutre, chauds et confortables pour la maison. Points 7 à 10 et 11 à 1, pour enfants et fillettes. Régulier, 60 cents la paire, pour... 29c.

Points 1 à 6. La paire... 75c.

Gants de chevreau, doublés, avec poignets fourrés, tous seulement. Points 1 à 6, pour enfants. Valeur très spéciale. La paire... 75c.

PETITES VALISES

Donnez aux enfants une valise pour y mettre les objets qui leur appartiennent — cela les aide à contracter des habitudes d'ordre et vous épargnera l'ennui de les leur faire perdre. Nous avons des valises de petite dimension, faites spécialement pour servir aux écoliers, etc., elles sont recouvertes de fer émaillé et protégées par des planchettes en bois dur. Régulier \$1.95, \$1.45 pour... \$1.19. Boîte en tilleul d'Amérique, recouverte de canevas peinturé, en deux grandeurs, 28 et 30 pouces. Rég. \$2.50 pour \$2.45. \$1.95, rég. \$2.95 pour \$2.45. Bottes à l'usage de 15c en montant.

TABLIERS ET ROBES D'ENFANTS

Vous trouverez ces prix très bas, si l'on tient compte du style, de la qualité et de la confection.

Tabliers blancs, empiècement carré avec remplis, entre-deux de broderie et bordure de dentelle, partie du bas avec ourlet de 2 pouces, pour fillettes de 6 à 12 ans. 95c. Spécial... 63c.

Robes en linon, garnies d'une fronce de broderie autour du col et des bras, pour fillettes de 6 à 12 ans. Spécial... 73c.

Robes en flanelle rayée avec corsage et jupe toute par plis, garnies de galon de fantaisie. Couleurs: bleu et blanc, rouge et blanc. Pour fillettes de 8, 10, 12 et 14 ans. Rég. 98c, pour... 73c.

Robes en tissu écossais Berger, avec corsage et jupe par plis, avec blais et galon et boutons de fantaisie, pour enfants de 8, 10 et 12 ans. Rég. \$1.69. Spécial... 99c.

Robes en flanelle rayée de fantaisie, genre Mrs Hubbard. Couleurs: rouge et blanc et bleu et blanc. Pour enfants de 1, 2 et 3 ans. Rég. 59c. Prix sp. 39c.

Les Bonbons hygiéniques sont bons pour les Enfants.

Ils sont garantis parfaitement frais et purs.

Délicieux bonbons aux fruits, frais faits, avec de véritables essences de fruits. Prix régulier 25c, aujourd'hui la lb... 19c.

Véritable chocolat au lait de Cadbury. Prix régulier, 5c. 3 pour... 10c.

Aujourd'hui, le premier jour de la semaine des enfants, nous donnerons des paquets de chocolat échantillons à tous les enfants qui viendront au rayon des bonbons avec leurs parents.

Tendez-vous tout droit au rayon des bonbons, dans l'arcade, près de l'ascenseur.

Fournitures d'Ecole

Cahiers brouillons d'école. Régulier, 5c. Pour 4c.
Cahiers ou la douzaine... 45c.
Plumes d'école, itéguier, 6 cents la douzaine. Pour la douzaine... 4c.
Bons crayons d'école, 1c. Pour la douzaine... 10c.

BROSSES

Vente spéciale de brosses à cheveux, brosses à linge, brosses à ongles, aussi petites brosses pour enfants, ces brosses sont à soies molles et dures, avec des manches magnifiquement polis. Rég. 25c, et 35 cents, pour... 23c.

Dentelles pour garnir les Robes d'enfants

Deux lots sont marqués à très bas prix pour la semaine des enfants.

Un achat spécial de valenciennes et de DENTELLES TORCHON, convenables pour robes et sous-vêtements d'enfants. Choix considérable de dentelles assorties, de grandeur étroite et moyenne, de 1-2 pouce à 3 pouces de large.

Elles seront marquées en deux lots.
Une table à 3/4c la verge, ou, la douzaine... 39c.
Une table à 5c la verge, ou, la douzaine... 55c.
Valeur régulière de 5c à 15c.

TISSUS A ROBES

Nous montrons un grand assortiment de tissus appropriés pour robes d'écolières, manteaux, etc.

Voici trois articles importants qui donnent une idée des bas prix.

Drap de vigogne anglais, de teinte unie, un splendide tissu pour costumes de demoiselles et jupes, bonne variété de couleurs, comprenant marine et noir. Régulier 45c. En vente, aujourd'hui... 39c.

Vénetien français, pure laine, un tissu de teinte unie, pure laine, dans une grande variété de nouvelles couleurs, pesant correcte pour costumes d'automne pour jeunes filles. Rég. 55c. Aujourd'hui... 48c.

Tweeds anglais, le tissu par excellence pour vêtements de fillettes, un tissu qui conservera sa jolie apparence. Aujourd'hui, nous en ferons un grand étalage à... 55c.

Nouvelle Flanellette

Bien que le froid ne soit pas encore arrivé, les mères prévoyantes SAVENT qu'il arrivera infailliblement et elles prendront leurs précautions en conséquence. Il n'est pas trop tôt pour confecturer les chauds sous-vêtements dont elles auront besoin et si elles achètent leur flanellette cette semaine elles économiseront leur argent.

Notre assortiment est des plus complets et comme nous l'avons acheté avant la hausse des prix nous pouvons l'offrir à des bas prix exceptionnels.

Flanellette saxonnes, 27 pouces, bonne qualité duveteuse et résistante; couleurs: blanc, rose, bleu. Prix régulier 10c la verge. Pour... 8c.

Flanellette blanche anglaise, très résistante, 30 pouces de large, il n'y en a pas de meilleure pour usage dur. Valeur régulière 15c. Offre spéciale pour aujourd'hui, la verge... 10c.

Croisé Empire, petits dessins sur fonds foncés, tissu très convenable pour robes d'enfants. Prix régulier, 15c. Pour... 12c.

Parapluies pour Enfants d'Ecoles

Nous faisons une spécialité des parapluies pour enfants, et nous les faisons faire sur commande spéciale. Monture de 20 pouces en acier fort et durable, ouverture en croix de coton luisant et mercerie. Poignées convenant surtout pour garçonnets et fillettes, et de la longueur voulue. Nous avons ces deux qualités toujours en magasin, chacune... 49c et 69c.

Sacoches pour Fillettes

Élégantes petites sacoches, semblables à celles dont les mères se servent pour faire leurs courses, mais avec cette différence qu'elles sont plus petites. Sacoches brunes, vertes et noires, aussi sacoches Teddy Bear et Chouette, ornées de cordelières en cuir perlé, 15 pouces de long. Ce lot comprend aussi des sacoches petites admirablement finies, à fermoirs solides et poignées-chaines. Réguliers 29c et 35c. Aujourd'hui... 25c.



"Le Camp du Drap d'Or"



Lorsque, dans le rayon, on jette un regard sur ces tissus d'or, ces splendides tulles de soie, ces écharpes travaillées à la main avec de l'argent pur, ces grands panneaux de jais, de perles et de sequins, ces boléros en véritables dentelles faites à la main, l'élégance de la dentelle et de la broderie qui parent les robes de soirée, la magnificence de la monture Paradis, on en arrive naturellement à la conclusion que la société de Montréal a de quoi donner à ses réunions, cette saison, quelque chose de cette royale splendeur que contemplait l'Europe, entre Ardres et Guines, lorsque Henri VIII et François Ier se rencontrèrent au "Camp du Drap d'Or."

UNE EXPOSITION UNIQUE DURANT TROIS JOURS

Nous ferons lundi, à notre Salon des Chapeaux, une exposition de 3 jours et qui comprendra des accessoires de toilette si exclusifs que Montréal n'en a jamais vu de pareils — objets rares recueillis dans les centres les plus exclusifs de l'Europe fashionable. Nous vous y invitons cordialement.

LINGERIE FRANÇAISE

Nous annonçons l'arrivée d'une consignment de ces jolis sous-vêtements de mousseline, brodés à la main par les paysannes de France — c'est la plus belle lingerie qui se puisse voir de nos jours. Ils seront étalés tout à côté des "Nouveautés Européennes" à notre rayon des chapeaux — lundi.

ENCORE DE MAGNIFIQUES COSTUMES

Nous avons reçu une nouvelle consignment de costumes de New-York. Ils seront exposés à notre rayon des manteaux, lundi. Ils seront le digne pendant des choses exclusives exposées en bas, à notre rayon des chapeaux. Si les prix vous intéressent, les costumes de la meilleure classe, dans les nuances Catawba, Wisteria, Poussière de Charbon et Fumée de Londres, varient de \$37.50 à \$50.00.

COLLERETTES D'OPERA

Nouvelles consignations — entre autres, la collerette "Aéroplane" — nous n'en avons que quelques-unes, mais comme elles sont d'un chic ! Prix \$35. à \$75.00.

The John Murphy Company Limited

L'ELECTION DE MONTCALM

Cette élection a eu lieu samedi. Deux libéraux seulement étaient sur les rangs, MM. Lapierre et Lafortune. Le résultat du scrutin que nous donnons ailleurs en détail indique que M. Lafortune a été élu par 201 voix de majorité.

Devant deux candidatures franchement libérales, le "Canada" s'est complètement abstenu de toute intervention dans la lutte, et il est parfaitement à son aise pour féliciter le bon libéral qu'est M. Lafortune de son succès.

Le jour de la nomination, l'hon. M. Lemieux s'était rendu à Ste-Julienne pour prêter main-forte au candidat libéral, s'il y avait une candidature conservatrice. En face de l'abstention du gouvernement a déclaré que du moment qu'une convention régulière avait indiqué sa préférence, il ne restait aux chefs du dehors qu'à s'incliner devant ce choix. C'est là la tradition des deux partis qui est basée sur le bon sens, car lorsque les membres d'un parti dans un comté ont choisi leurs délégués et que ces derniers ont indiqué le candidat de leur choix les chefs de ce parti ont le devoir d'accepter en toute loyauté la décision de la convention. Cette décision est censée être la volonté de la majorité des amis du parti.

Dans la présente lutte, le drapeau n'étant pas en danger les électeurs ont suivi leur inclination individuelle. Nous formons des vœux sincères pour que l'harmonie se rétablisse promptement et sans arrière-pensée entre les partisans des deux candidats libéraux afin qu'un prochain scrutin, la majorité libérale du comté

de Montcalm se retrouve compacte autour du porte-étendard du gouvernement Laurier.

UN AUTRE CONFLIT

Le conflit Cook-Pearry rappelle celui qui révolutionna le congrès de la "British Association" à Bath, en 1864.

Au jour fixé, les congressistes avaient été convoqués en séance solennelle pour entendre deux explorateurs MM. Richard Burton et Speke, qui tous deux revendiquaient l'honneur d'avoir découvert les sources du Nil. Ils devaient faire l'exposé de leur voyage et fournir leurs preuves. A l'heure dite, Richard Burton monta sur l'estrade. On attendit vainement Speke. Le secrétaire, parti pour le chercher et lui reprocher son retard, le trouva mort dans sa chambre. Il tenait dans sa main un revolver. Accident ? Suicide ? Les médecins légistes ne purent jamais se prononcer.

CUIRASSES FRANCAIS A NEW-YORK

Un de nos confrères américains, le "Town Topics," dit à propos de l'arrivée des cuirasses français dans le port de New-York :

"Nos vieux et fidèles amis, les Français, sont, comme il convenait, les premiers de nos visiteurs étrangers qui arrivent avec leurs navires de guerre pour les fêtes. Comme s'ils le faisaient avec intention, ils nous envoient les plus beaux navires de leur marine, nommés "Liberté", "Vérité" et "Justice"; or, jamais dans notre république ces vertus n'avaient été plus tristement nécessaires."

NOUVELLES A LA MAIN

Scepticisme indulgent et féminin. — Si Cook et Peary n'y étaient allés ni l'un ni l'autre au pôle Nord ? — Comme ils auraient bien fait !

— En somme, l'a-t-il découvert ou non ? — Ma foi, ça peut se jouer à Pôle ou face...

— Après le refus de M. Taft, on se demande quel pays deviendra possesseur de cette région nouvelle. — Oui, quelle sera la Métropole ?....

— Décidément, le bordeaux est bien le vin des Rois ! — Pourquoi ? — Voyez l'importance de l'étiquette....

LES ASSISES CRIMINELLES

La dernière cause a été entendue samedi dernier. Les sentences seront prononcées mercredi prochain.

Le terme des assises criminelles de septembre se sont terminées samedi, à midi et demi. La cause d'Arthur Marier, accusé d'inceste, était la dernière. Le jury, dans ce procès, a rendu un verdict de "coupable d'assaut simple".

La Couronne, vu le manque de preuves, crut devoir, au dernier moment, changer l'acte d'accusation infamant présenté tout d'abord dans les plaidoiries.

Le juge Cross, avant la clôture du terme, remercia les petits jurés de leur assiduité, ainsi que des bons services qu'ils avaient rendus à la justice. Les sentences, contre ceux qui ont été trouvés coupables durant le présent terme, seront rendues mercredi prochain, 29 septembre.

M. HENRI LEMAY

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ancien confrère, M. Henri Lemay, étudiant en droit, est sorti de l'Hôtel-Dieu, où il était allé subir une opération. Après une assez longue convalescence M. Lemay pourra se remettre à temps à l'étude du droit dont il prend la troisième année.

Dr J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
111 ST-DENIS, Coin Dorchester Est. Tél. Est 2016. Montréal. H-20.

DURANT Septembre

Nouveaux Membres et
Tapis avec Escompte de
25 pour cent pour argent
comptant; aussi à des con-
ditions très avantageuses
pour ceux qui ont besoin
d'argent.

=F. Lapointe=
625 Ste-Catherine Est,
Angle Montcalm
147-3-Dx.

L'ELECTION DE MONTCALM

M. D. A. LAFORTUNE, C.R., ELU
PAR 201 VOIX DE MAJORITE.

(Dépêche spéciale)
Saint-Julienne, 26. — Les nouvelles reçues samedi soir indiquaient que M. Lafortune allait être élu dans le comté de Montcalm; nous prévoyions que ce serait par une majorité d'un couple de cents voix, mais nous ne savions pas exactement à quoi nous en tenir. Aujourd'hui, on nous apprend que la majorité de M. Lafortune est en effet d'un couple de cents voix, exactement, 201.

Voici le détail du vote par paroisses :

Paroisses	Pour M. Lafortune	Pour M. Lapierre
No 1 Sainte-Julienne	53	
" 1 Saint-Esprit	60	
" 1 Saint-Alexis	103	
" 1 Saint-Jacques	31	
" 1 Sainte-Marie-Salomé	72	
" 1 Saint-Louis	104	
" 1 Saint-Patrick	95	
Rawdon		86
" 1 Saint-Théodore de Chertsey	42	
" 1 Wexford	13	
" 1 Kilkenny	10	
" 1 Lussier	24	
" 1 L'Ascension	24	
Majorité totale pour M. Lafortune	447	246
	201	

TUE PAR UN TRAMWAY

En débarquant d'un tramway en marche, un briqueur du nom de Michel Blais, demeurant au No 20 de la troisième avenue, à la ville Emard, a trouvé une mort violente. L'accident a eu lieu, hier soir, un peu avant huit heures, à l'angle de la rue Robert et du chemin de la Côte St-Paul. Quand on ramassa de malheureux ouvriers, il vivait encore. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut immédiatement avertie. Cependant, lorsque le médecin ambulancier arriva sur les lieux de l'accident, Blais n'était plus qu'un cadavre. Il fut tout ramené à la morgue où une enquête aura lieu ce matin pour établir les responsabilités.

Des papiers qui se trouvaient sur le défunt permirent d'établir l'identité du cadavre.

Le tramway duquel est descendu la victime portait le numéro 714.

Un message téléphonique fut envoyé au docteur J. M. Aumont, de la rue Notre-Dame Ouest, mais le choc avait été si violent que la mort fut presque instantanée et tout service médical rendu inutile.

DE RETOUR A SAINT-LAURENT

Plusieurs maires des paroisses du comté de Montcalm, ont pris place hier, à bord du train ramenant le nouveau député de Montcalm, à St-Laurent.

A son arrivée dans la paroisse, M. D. A. Lafortune, a été reçu, fanfare en tête par les principaux citoyens de Saint-Laurent, qui l'escortèrent jusqu'à sa résidence.

Le nouvel élu remercia alors ses concitoyens de leur marque de sympathie et plusieurs orateurs prirent ensuite la parole.

L'ARRIVEE DE L'HON. M. BRODEUR

Quoique l'hon. M. Brodeur se fût opposé à ce qu'on lui fit aucune démonstration à son arrivée, pas moins d'un couple de cents amis du ministre se sont portés spontanément à sa rencontre pour lui serrer la main et le féliciter de son heureux voyage.

Nous avons remarqué parmi ceux qui ont été les premiers à présenter leurs hommages au ministre, l'hon. M. Jérémie Décarie, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, MM. R. Bickerdike, H. Gervais, L. A. Rivet, le Dr Béland, Art. Ecrément, Jos Demers et A. Wilson, députés au parlement fédéral; MM. L. J. Lemieux et N. Séguin, députés au parlement provincial; MM. L. E. Geoffrion, A. N. Brodeur, J. L. Perron, Thomas Côté, Paul Turgeon, Gaston Maillet, L. P. Bérard, Ballantyne, E. Millien Daoust, P. du Tremblay, T. Rihaume, G. Mayrand, E. Beauchemin, etc. etc.

L'hon. M. Brodeur n'a pas fait d'autres déclarations au sujet de la conférence impériale que celles qu'il a faites à Québec. Il sera en ville aujourd'hui.

NAISSANCES

GIROUX — A Montréal, le 22 septembre 1909, au No 375 rue Dorchester Est, l'épouse de M. F. L. Giroux, deux fils, baptisés Jean-Roger-Roland et Joseph-Gérard-Marcel.

L'arrivée et mariages, M. Eugène Giroux et Mlle Bertha Giroux, ont eu lieu à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 149-1-D-5.

DESJARDINS — A Saint-Jérôme, Qué., le 23 septembre 1909, à l'âge de 60 ans, 3 mois et 2 jours, Rév. J. A. Desjardins.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Jérôme, samedi, à 10 heures.

BOGAERT — A Montréal, le 26 septembre 1909, à l'âge de 40 ans, 5 mois et 30 jours, Marie-Louise Guibord, épouse de feu Henri Bogaert.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Jacques, le 27 septembre, à 10 heures.

La version de la compagnie au sujet de l'aventure de ce vapeur. — M. Percy Smith fait voir la situation sous son vrai jour.

L'accident que le vapeur de la compagnie Richelieu et Ontario a subi dans les rapides des Cèdres, jeudi, a été rapporté dans les journaux, samedi.

Voici ce que le secrétaire de la compagnie, M. Percy Smith, a dit à notre représentant, à ce sujet :

"Je regrette beaucoup que les journaux de Montréal semblent prendre plaisir à publier les récits de quelques passagers — récits très exagérés, soit dit en passant — sans prendre la peine de contrôler ces histoires et de s'informer des autorités de la compagnie si elles sont vraies ou non.

"Néanmoins, un passager fait son histoire très excitante, car autrement, il ne serait pas un héros. Certains passagers du "Rapid's Queen" sont venus aux bureaux de la compagnie et nous ont demandé de les dédommager des ennuis que leur causait le retard subi; ils nous ont menacé de faire publier leurs aventures dans les journaux si nous ne nous rendions pas à leur demande. Cette menace semble bien avoir été mise à exécution.

"Les faits sont cependant un tant soit peu différents de ce qu'on a raconté ces passagers. Et tout d'abord, le dirai que ni le vaisseau, ni les passagers n'ont été en danger un seul moment. En effet, nos vaisseaux des rapides sont construits d'une manière tout à fait appropriée au service auquel ils sont destinés et sont absolument sûrs. Le plaisir du voyage serait peut-être gâté si les passagers le savaient, mais il n'est pas moins vrai que nos vaisseaux sont construits d'une manière tout à fait "up-to-date" et d'après les procédés les plus modernes. Il est impossible qu'un naufrage, avec toutes ses conséquences désastreuses, se produise sur notre ligne. Nos vaisseaux sont divisés en compartiments étanches, qui rendent tout accident sérieux impossible; le "Rapid's Queen" a lui-même des compartiments. De plus sa coque est en acier et entourée, à l'avant, d'une ceinture en chêne blanc de six pouces d'épaisseur. Il est donc impossible, je le répète qu'aucune catastrophe ne se produise dans les rapides.

"Jeudi, alors que le "Rapid's Queen" descendait les rapides des Cèdres, il a cessé d'obéir au gouvernail. Mais comme il est muni de deux hélices, il lui a été facile, en se servant de ces hélices, de se diriger vers une petite baie, où il pouvait attendre que son gouvernail soit remis en ordre.

"Etant données les dimensions du navire, il lui était impossible de tourner dans cette baie. Un remorqueur fut mis à contribution et remit le "Rapid's Queen" à flot, tout alla bien dans les rapides "Split Rock"; mais une fois ces rapides passés, le vaisseau cessa de répondre à l'obéissance de son gouvernail. Il fallait alors ou bien jeter l'ancre ou bien échouer le vaisseau dans un banc de boue voisin.

Le capitaine se résolut à cette dernière alternative, car les hélices ayant été légèrement endommagées, il craignait de ne pouvoir avoir le contrôle parfait de son navire. Le vaisseau passa toute la nuit de vendredi dans ce banc de boue.

"Un remorqueur l'en dégagea samedi, et le même soir, le "Rapid's Queen" entra dans le port en se servant de ses propres machines, ce qui prouve que si le capitaine n'eût pas cru devoir recourir aux mesures de prudence qu'il a prises, il aurait probablement réussi à conduire son vaisseau sans encombre jusqu'à Montréal, sans l'échouer nulle part pour réparer le gouvernail. Ce dernier a été réparé temporairement et dimanche matin le "Rapid's Queen" est parti pour St-Jacques.

Il subira les réparations nécessaires. Il ira ensuite à Lévis se mettre en cale-sec. Les dommages ne semblent pas très considérables.

Le sermon a été donné par M. l'abbé J. A. Bélanger, curé à Saint-Louis de France. Le chœur de l'église Saint-Pierre, aidé d'un groupe de membres de Saint-Louis de France, a exécuté la Messe Pontificale de Théodore Dubois, sous la direction de M. W. A. Wayland et Mlle Laurier tenait l'orgue.

A l'offertoire, le chœur a chanté le "Te igitur", composition musicale de M. Henri Miro, de Montréal.

La collecte a été faite par MM. Dr O. R. Lafitte, R. Picard, V. Martineau, J. Roy, J. W. Michaud, et J. Juhville, présidents de divers cercles de la ville.

L'église Saint-Pierre était superbe-

ment décorée pour la circonstance. Et le chiffre 50 en caractères dorés apparaissait plein d'éclat au-dessus du sanctuaire.

Il y a eu distribution d'un pain béni offert par M. le docteur J. D. Gauthier l'un des directeurs de l'Union Saint-Pierre.

Après la messe, vers 12.30, les membres de l'Union et leurs invités sont montés en tramways spéciaux pour se rendre à Cartierville où un banquet a eu lieu à l'hôtel Klondyke.

Installés sous une immense tente près de l'établissement les convives au nombre de 450, s'en sont donnés à cœur joie. La plus franche gaieté a régné durant tout le dîner.

A la table d'honneur se trouvaient MM. Oscar Lavallée, C. R., Président Général et président du banquet, F. D. Monk, député, l'échevin Arsène Lavallée, C. R., Président-général de l'Alliance Nationale, Jos. Contant, Ludger Gravel, représentant les artisans Canadiens-Français, T. Brisard, le Rév. Père Emile Piché, curé de Saint-Georges, l'abbé J. E. Provost, vicaire à Saint-Louis de France, Albert Chevalier, de l'Union des Commis Marchands, l'échevin Lamoureux, V. Martineau, A. A. Labrecque, Dr J. D. Gauthier, J. A. Laverdure, A. Chénard, Dr L. A. Gagnier, Frs. Fauteux, J. P. Labarre, J. S. Trempe, J. A. Roy, Dr O. R. Lafitte, A. Tourigny, le notaire Amédée Jamin, délégué de Terrebonne, MM. Camille Barrette, et Martial Leprohon, délégués de Joliette, le notaire Bélisle, délégué de Saint-Eustache, Dr J. O. Goyette, délégué de Magog, A. N. Jacques, délégué de Québec, J. A. Trépanier.

Après le repas, l'on a procédé aux toasts; ceux du Roi et du Pape ont été abordés et ont été commentés.

Le Rév. Père Piché a adressé quelques mots en réponse à la santé du Pape.

Puis vint le toast porté par M. Jos. Contant à "Notre cinquantenaire." M. Contant, ancien président de l'Union, et frère de son fondateur, a fait un court exposé historique de l'Union Saint-Pierre.

L'Union est née dans la tempête, dit-il. C'est au cours d'une grève, Asuivre à la page 5.

Les Deux Magasins du Haut et du Bas de la Ville SONT FERMES pour l'Inventaire.

Ils seront réouverts par

A.E. REA & CO.

LIMITED.

Veillez l'annonce de Réouverture.

LA CIE S. CARSLY LIMITED

Le cinquantenaire de l'Union Saint-Pierre

LA PLUS ANCIENNE SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUEL, CÉLÈBRE SON ANNIVERSAIRE AVEC ÉCLAT, HIER.—PROCESSION, GRAND-MESSE, BANQUET A CARTIERVILLE.

Discours de M. W. O. Lavallée, président général, F. D. Monk, Jos. Contant et autres.

L'Union Saint-Pierre a célébré, hier, le cinquantenaire de sa fondation. La fête a obtenu un véritable succès. Il nous a été rarement donné de voir autant d'enthousiasme et d'entrain chez les membres d'une société de secours mutuel.

Préparée de longue main, cette célébration ne devait pas manquer d'être une fête remarquable parmi la population ouvrière de notre ville. Et à titre de société la plus vieille parmi nos associations nationales de secours mutuel, ce succès lui était bien dû.

Les membres de l'Union au nombre de 1500, groupés par cercles, et bannière en tête, ont défilé dans une procession, qui partait des salles de la société, angle Ste-Catherine et Berri.

La procession était ouverte par un détachement de la police montée, qui escortait la vieille bannière de l'Union. Les commandants généraux étaient MM. Camille Champagne, Geo. Lafrance et Hector Charrette.

Venaient à la suite les nombreux cercles de la cité accompagnés de plusieurs fanfares, parmi lesquelles nous avons reconnu la "Fanfare des Vétérans," l'"Harmonie," la fanfare de la Côte des Neiges et la Garde Duvernay.

Les salles de l'Union étaient toutes pavoisées, et d'une fenêtre à l'autre couraient des festons tricolores retenus par des écussons portant le chiffre 50.

Sur le parcours de la procession, qui a suivi les rues Ste-Catherine, St-Hubert, Ontario, Visitation, Ste-Catherine, Champlain, Dorchester jusqu'à l'église Saint-Pierre, de nombreuses décorations ornaient les résidences, et particulièrement sur la rue Visitation.

A onze heures, la grand-messe a été célébrée par Mgr Z. Racicot, assisté de MM. les abbés Piché, curé de la paroisse St-Georges; J. E. Prevost, de St-Louis de France, et Favreau, curé de Sawyerville.

Au début de la cérémonie le R. Père Perdreau, assistant-supérieur de la congrégation des Oblats, a souhaité la bienvenue, aux membres de l'Union Saint-Pierre.

Le sermon a été donné par M. l'abbé J. A. Bélanger, curé à Saint-Louis de France. Le chœur de l'église Saint-Pierre, aidé d'un groupe de membres de Saint-Louis de France, a exécuté la Messe Pontificale de Théodore Dubois, sous la direction de M. W. A. Wayland et Mlle Laurier tenait l'orgue.

A l'offertoire, le chœur a chanté le "Te igitur", composition musicale de M. Henri Miro, de Montréal.

La collecte a été faite par MM. Dr O. R. Lafitte, R. Picard, V. Martineau, J. Roy, J. W. Michaud, et J. Juhville, présidents de divers cercles de la ville.

L'église Saint-Pierre était superbe-

UNE PRIME A GAGNER

Un abonnement gratuit à L' "ILLUSTRE AMUSANT"

Toute personne qui prendra un nouvel abonnement au "Canada" et qui fera remise à notre bureau de la somme de trois piastres ; Tout abonné au "Canada" qui est en règle avec notre caisse et qui fera remise de la somme de trois piastres pour payer son abonnement d'avance.

Tout abonné au "Canada" qui fera remise de la somme de six piastres pour payer une année d'arrérages et l'année courante ; Aura droit comme prime à un abonnement GRATUIT au journal

L' "ILLUSTRE AMUSANT"

L' "Illustré amusant" est une publication éditée à Paris, paraissant une fois la semaine, à huit pages et imprimée en couleurs.

C'est l'une des revues humoristiques les plus en vogue en France. Elle est rédigée et illustrée particulièrement à l'intention des jeunes gens et des enfants et se recommande à toutes les familles. C'est une publication irréprochable.

SCHWEPPES
DE LONDRES.
SODA WATER --
DRY GINGER ALE
ANGLAIS

LAW YOUNG & CO. 53-1-D-wil-1-2-col-1-a. MONTREAL